

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

Canadiana.org has attempted to obtain the best copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers / Couverture de couleur
- Covers damaged / Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated / Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing / Le titre de couverture manque
- Coloured maps / Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) / Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations / Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material / Relié avec d'autres documents
- Only edition available / Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin / La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure.
- Additional comments / Commentaires supplémentaires:

Pagination continue.

Canadiana.org a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated / Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed / Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies / Qualité inégale de l'impression
- Includes supplementary materials / Comprend du matériel supplémentaire
- Blank leaves added during restorations may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from scanning / Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été numérisées.

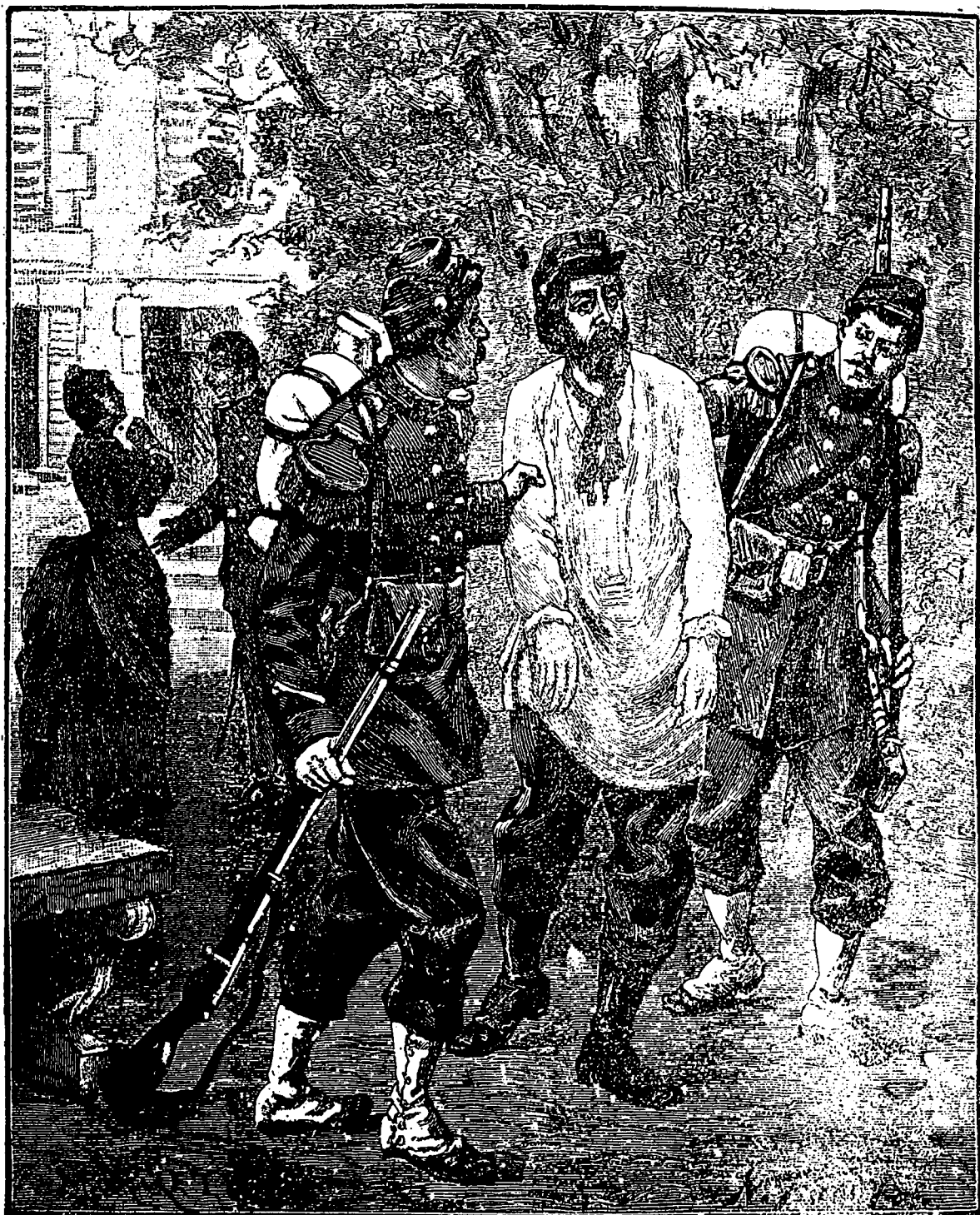
L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

Vol. IV. No 2

MONTREAL, 15 JANVIER 1903

Un an, - - 25 cts.
Le numero, 3 cts.



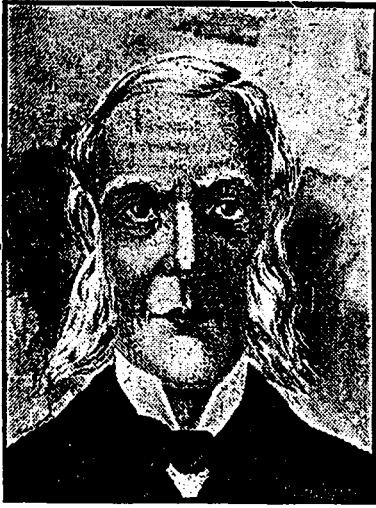
Pour avoir touché à la hachette d'argent...

Stanton's Pain Relief

POUR USAGE INTERNE
ET EXTERNE

IL GUERIRA :

Cholera, Cholera Morbus, Diarrhee, Dysenterie, Mal de Tete, Mal d'Oreilles, Mal de Dents, Neuralgie, Entorses, Maux de Gorge, Coliques et Crampes, Rhumatisme, Fièvre, Douleurs dans le Dos et les Cotes, Mauvaise Toux, Refroidissements, Pleuresie, Durete d'Oreilles, Asthme, Affections des Bronches, Inflammation des Reins, Maux du Foie, Dyspepsie, Brulures, Pieds Geles, Cors et Engelures.



H.W. Stanton

Voyez à ce que chaque bouteille porte la signature ci-dessus.

Un remède de famille prompt
et sur.

CE remède populaire est maintenant en usage dans le monde entier avec beaucoup de succès. Son action prompte et la manière facile dont il peut s'administrer tendent à rendre cette médecine le *Remède de Famille* le plus populaire.

STANTON'S PAIN RELIEF agit directement sur les absorbants, réduisant les glandes et autres protubérances en très peu de temps sans qu'en aucune circonstance son usage soit dangereux.

STANTON'S PAIN RELIEF soulage promptement et guérit les Crampes, la Diarrhée, les Maux de Gorge, le Mal de Dents, le Rhumatisme, les Refroidissements, le Mal de Dos, les Contusions et les Entorses, la Neuralgie, etc., etc., sans que le patient en soit incommodé.

STANTON'S PAIN RELIEF est sans contredit le remède du jour. Il devrait avoir sa place dans toutes les maisons. Les individus et les familles en voyage devraient toujours en avoir.

STANTON'S PAIN RELIEF comme remède interne pour les Coliques, la Diarrhée, les Crampes d'Estomac, la Flatuosité et l'Indigestion, agit promptement, en soulageant immédiatement le patient.

COMME GARGARISME pour le Mal de Gorge il n'a pas d'égal.

STANTON'S PAIN RELIEF comme remède externe pour les Entorses, les Crampes dans les membres, le Lumbago, le Mal de Dos, les Douleurs de Poitrine et des Côtés, le Mal de Dents, son action est prompte et agréable, donnant de l'aise et du bien-être, sans causer aucune irritation.

STANTON'S PAIN RELIEF.—Aucun Voyageur, aucun Touriste dans les campagnes ne devraient se trouver sans une bouteille de ce remède sous la main en cas de besoin.

Ayez-en dans votre famille. La maladie arrive lorsqu'on s'y attend le moins.

PRIX : 25c franco, sur réception du prix

Toutes les informations demandées concernant les propriétés curatives du Stanton's Pain Relief seront gracieusement fournies en écrivant à

The Wingate Chemical Co., Limited, - - - Montreal.

VAUT SON PESANT D'OR

JACK FISH LAKE, N. W. T.
The Wingate Chemical Co., Ltd.
Montréal, Qué.

Chers Messieurs. — Envoyez-moi, s'il vous plaît, du STANTON'S PAIN RELIEF pour une somme de \$2. Vous m'en avez déjà expédié douze bouteilles, et je crois que ce remède vaut bien plus que ce que vous demandez. Il vaut son pesant d'or, et je ne voudrais pas en manquer à la maison. Je l'ai recommandé à mes amis et voisins, qui sont aussi satisfaits que je le suis moi-même.

Votre toute dévouée,
Mme JULES GAGNE.

Je, soussigné, Henry McArthur, de Tyne Valley, I.P.E., crois de mon devoir d'annoncer aux personnes souffrant de Rhumatisme, que j'ai moi-même été affecté de cette maladie pendant au-delà de quinze années, essayant tous les remèdes possibles, sans aucun succès. Quelques-uns de mes amis me conseillèrent un jour d'essayer le STANTON'S PAIN RELIEF, ce que je fis, et maintenant je suis guéri, et ce, depuis plusieurs mois déjà. J'en achetai deux bouteilles au "Matheson's Drug Store" O'Leary, et m'apercevant que le remède me faisait beaucoup de bien, j'en achetai encore chez MM. R. Phillips & Co., de Tyne Valley, et aujourd'hui je ne puis me passer de cette médecine que je considère comme "un ami dans le besoin".

En terminant, je tiens à dire à toutes les personnes souffrant de Rhumatisme : "Essayez une bouteille ou plus de STANTON'S PAIN RELIEF, lequel, si vous en faites un usage consciencieux, à la fois "interne" et "externe", vous débarrassera de la maladie douloureuse dont vous souffrez."

Toute personne désirant m'écrire pour plus amples renseignements sera bienvenue, et je me ferai un devoir et un plaisir de lui répondre. Votre dévoué serviteur,

HENRY McARTHUR, Tyne Valley, I.P.E.

PARLE POUR LUI-MEME

QUÉBEC, 7 SEPTEMBRE 1901.
The Wingate Chemical Co., Ltd.,
Montréal, P. Q.

Chers Messieurs : — En vaquant à mes occupations ordinaires, je fus saisi tout à coup de crampes à l'estomac. Je pris une dose de STANTON'S PAIN RELIEF et la fis suivre d'une autre, ce qui me soulagea complètement. Je ne saurais trop hautement le recommander, car il a bien établi sa réputation à mes yeux.

Respectueusement à vous,
P. F. TIMMONS.

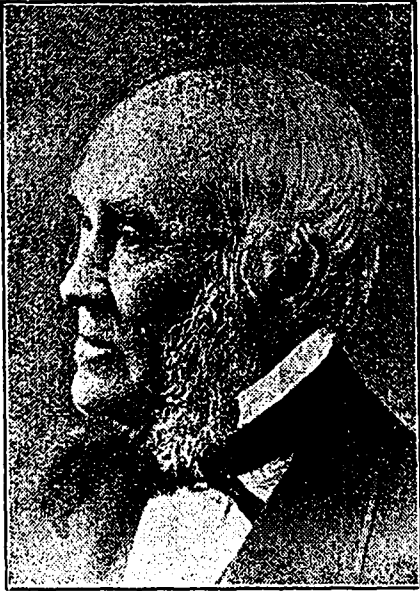
DESABLE, P.E.I., 25 mars 1902.
The Wingate Chemical Co., Ltd.,
Montreal.

Messieurs : — Je souffrais beaucoup depuis six mois de violentes douleurs que je ressentais tantôt dans les deux épaules et dans le côté gauche, tantôt dans un côté du cou et de la tête. Je pouvais à peine faire mon ouvrage, car lorsque je travaillais un peu je devenais beaucoup plus souffrant. Je n'avais aucun repos la nuit.

J'avais entendu vanter le STANTON'S PAIN RELIEF comme étant très efficace pour les douleurs de ce genre. Je m'en suis procuré une bouteille et m'en suis servi selon les directions, c'est-à-dire en frottant les parties malades et en prenant une demi-cuillerée de thé dans de l'eau sucrée, et, immédiatement, j'ai commencé à bien me reposer la nuit, pour la première fois depuis trois à quatre semaines. J'ai donc continué à en faire usage, et avant que la bouteille soit finie, j'étais complètement guéri. Je ne saurais recommander trop fortement ce remède aux personnes souffrant des mêmes symptômes.

Espérant que le STANTON'S PAIN RELIEF fera autant de bien aux autres qu'il m'en a fait à moi-même, et vous souhaitant tout le succès possible, je vous prie de me croire,

Votre dévoué,
JOHN McKAY.



Avez-vous un Bébé? SIROP DU Dr CODERRE

POUR LES ENFANTS

Tel que préparé par le Dr J. EMERY CODERRE, Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique.

EN USAGE DEPUIS PLUS DE 50 ANS. COMPLETEMENT INOFFENSIF. TOUJOURS UTILE.

Il y a longtemps que les médecins et les nourrices ont reconnu le pressant besoin d'avoir une préparation inoffensive, simple et bonne, que l'on pouvait recommander comme usage général, pour les enfants, quelque chose pour calmer leurs peines et leurs souffrances, ayant égard à leur jeune âge et cela sans leur faire de mal. Le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants remplit ce but. Ce Sirop qui est salué sur toute l'étendue de cette terre, par tous ceux qui aiment leurs enfants, est en usage en Europe et dans ce pays depuis au-delà de 50 ans, obtenant le plus grand succès. Nous n'énonçons qu'une vérité en disant qu'il est universellement reconnu comme le remède

LE PLUS SUR ET LE MEILLEUR

pour les divers maux de l'Enfance, pour adoucir les gencives et aider la dentition, pour la Diarrhée et la Dysenterie provenant de la même cause; pour soulager les Coliques et régler les intestins. Pour calmer les souffrances et amener un sommeil paisible au petit souffrant, il est sans égal.

Il adoucit les souffrances de l'Enfance,

Il est le repos des Mères fatiguées,

Il épargne de précieuses existences.

De fait, c'est un trésor de famille, dont aucune mère ne devrait se passer. Il agit comme un charme, entièrement exempt de propriétés injurieuses, on peut le donner aux enfants les plus délicats, au contraire de bien d'autres préparations ayant la prétention d'obtenir les mêmes effets, mais contenant des narcotiques amenant il est vrai la tranquillité qui n'est que factice. Le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants soulage la souffrance en délogant la cause, la nature faisant le reste. Un essai est suffisant pour convaincre de sa supériorité, et nous sommes assurés que c'est une vraie bénédiction que nous donnons aux mères et aux enfants en plaçant ce Sirop à leur portée.

Prenez garde.—La réputation bien méritée que ce remède a obtenue a été la cause d'une foule d'imitations vendues sous différents noms, dont on ne peut trop se prémunir, en observant que chaque véritable enveloppe porte le portrait et la signature du Dr Coderre. Toutes les autres préparations sont sans valeur, et la plupart nuisibles aux enfants.

Instructions avec chaque bouteille. — Prix 25c., franco, sur réception du prix.

MERES ET NOURRICES !

Lisez avec soin les avantages que le Sirop de Coderre a surtout autre Sirop Calmant ou Cordial offert pour les maladies des enfants

LE SIROP DES ENFANTS DU DR CODERRE est préparé avec soin, suivant la formule du Dr Coderre, et a été employé par lui dans sa pratique privée pendant des années, ayant au-delà de 50 ans d'expérience.

LE SIROP DE CODERRE est hautement recommandé par les Professeurs de la Faculté de Médecine du Collège Victoria, Montréal.

LE SIROP DE CODERRE est parfaitement sûr et peut être administré sans aucun danger contre les maladies pour lesquelles il est recommandé.

LE SIROP DE CODERRE est exempt de tout repos ou de substances désagréables.

LE SIROP DE CODERRE guérit les Coliques et les douleurs de la dentition.

LE SIROP DE CODERRE guérira la diarrhée des enfants et les irrégularités des intestins causées par la dentition.

Lisez ce que la profession médicale en dit.

Nous soussignés, Médecins, après avoir pris communication de la composition du SIROP DES ENFANTS, certifions que ce Sirop est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement des maladies des enfants, telles que : — Coliques, Diarrhée, Dysenterie, Dentition douloureuse, Toux, Rhume, etc., etc.

E. H. TRUDEL, M. D., Professeur d'accouchements et des Maladies des Femmes et des Enfants.

J. B. BIBAUD, M. D., Professeur d'Anatomie.

P. MUNROE, M. D., Professeur de Chirurgie et de Clinique Chirurgicale.

P. BEAUBIEN, M. D., Professeur de Pathologie interne et de Clinique Médicale.

TH. E. D'ODET D'ORSONNENS, M. D., Professeur de Chimie et de Pharmacie.

HECTOR PELLETIER, M. D., Professeur d'Instituts de Médecine.

A. B. CRAIG, M. D. Professeur de Médecine Légale et de Botanique.

A. T. BROSSEAU, M. D., Professeur de Botanique.

G. O. BEAUDRY, Démonstrateur d'Anatomie.

L. B. DUROCEER, M. D.

O. RAYMOND, M. D.

D. W. ARCHAMBAULT, M. D.

A. P. DEL VECCHIO, M. D.

ALEX. GERMAIN, M. D.

ELZEAR PAQUIN, M. D.

J. A. ROY, M. D.

THE WINGATE CHEMICAL CO, Limited, Montréal.

Méfiez-vous des imitations ! — Il y a sur le marché beaucoup de Sirops ressemblant à celui du Dr Coderre. Aucun n'est véritable si son portrait et sa signature n'y sont pas.

L'AMI DU LECTEUR

JOURNAL LITTÉRAIRE MENSUEL

ABONNEMENT :

Douze mois . . . 25 cts.

Un numéro 3 cts.

Pour tout ce qui concerne la rédaction et l'administration s'adresser à

La Cie de l'AMI DU LECTEUR,

No 2 Maple Avenue,

Téléphone Main 2044.

MONTREAL

MONTREAL, 15 JANVIER 1902

PRONOSTICS DE LA TEMPÉRATURE

POUR JANVIER 1903

15 — Froid et sec.
16 et 17 — Froid et neigeux.
18 au 21 — Neige.
22 — Tempête.
23 au 25 — Forte tempête.
26 — Froid.
27 au 31 — Doux et venteux.

POUR FÉVRIER 1903

1-2-3 — Temps couvert.
4 — Grésil.
5 au 11 — Neige et grand froid.
12 — Fort vent du sud-ouest.
13 et 14 — Neige.
15 — Temps doux.

Almanach pour 1903

Un joli et très utile Almanach pour 1903 vient d'être publié par la Wingate Chemical Co., Ltd. Il contient une grande variété de recettes de cuisine, des recettes de médecine vétérinaire et beaucoup d'autres renseignements précieux. Nous enverrons à toute personne nous faisant parvenir son adresse un exemplaire de cet almanach.

THE WINGATE CHEMICAL CO., Montréal.

LE PRESENT RENDU

Un célèbre menteur d'origine gasconne, qui prenait plaisir à débiter des aventures extraordinaires et romanesques, avait fait présent d'une paire de bottes à son valet Jean, afin qu'il confirmât au besoin tout ce que ce menteur avancerait. Un jour, le célèbre hâbleur raconta, dans une compagnie, qu'étant en voyage, un vent s'éleva, mais si violent, si violent, qu'il enleva un carrosse et les chevaux qui le traînaient, et les porta à deux cents pas de là. Comme on ne pouvait croire à une telle aventure, pour lui donner le sceau de la vérité, le Gascon se hâta d'ajouter: "Demandez-le plutôt à Jean, mon valet, il y était." Le domestique, qui fut effrayé à l'idée de soutenir un pareil mensonge, commença à défaire ses bottes, en disant à son maître: "Monsieur, j'aime mieux vous les rendre, je n'ai pas la force de soutenir un pareil mensonge."

POUR COMBLER L'ALACUNE

Emma.—Juliette est bien jolie, mais on dit qu'elle n'a pas de cœur...

Arthur.—Oh! peu importe, je vais lui donner le mien.

CONSEIL DU MÉDECIN

Pour le saignement du nez, les moyens les plus efficaces en cas d'urgence sont: position verticale du corps, repos dans un lieu frais, compresse d'éther ou d'eau froide sur le front et les tempes, bains de pieds très chauds, sinapismes aux jambes, tampons d'amadou pour obstruer les fosses nasales, perchlorure de fer sur des tampons de ouate. Si l'hémorragie est abondante et trop prolongée on fera bien de prévenir le médecin.

ÇA S'EST PASSE A CHICAGO

Une manière de contenter tout le monde... et son père, c'est le moyen que prit un juge de Chicago dans un récent procès.

Une mère, par suite d'un divorce, se vit séparée de sa fillette qui resta avec le père. Remariée, cette dame apprit la mort de son enfant, et demanda le droit de lui rendre les derniers honneurs. Sur refus du père, action fut intentée en justice et, comme conclusions peu banales, l'enfant fut entermée deux fois, car le père, le premier, conduisit le corps au cimetière, d'où la mère put le faire revenir chez elle et procéder à une nouvelle inhumation.

Vraiment gais, ces Américains, n'est-ce pas?

OBJET DE LUXE

Le pauvre Ladèche se trouvait un jour dans un magasin pour acheter un crayon de deux sous, seule dépense compatible avec l'état précaire de sa fortune.

En passant devant le rayon de meubles, il fut arrêté par un employé importun qui lui demanda s'il n'avait besoin de rien.

—Regardez, monsieur, cette superbe armoire, la dernière nouveauté créée.

—Une armoire! dit Ladèche, à quoi ça me servirait-il?

—Mais à enfermer vos vêtements, monsieur.

—A enfermer mes vêtements, s'écria Ladèche en s'esquivant. Alors, vous pensez que je me promène dans la rue tout nu!

AU POSTE DE POLICE

Un constable amène deux pochards qu'il a ramassés sur la voie publique.

—En voilà un, dit-il, qui est ivre à ne plus tenir debout; quant à l'autre, il a ce qu'on appelle un bon grain.

Le capitaine, qui connaît ses auteurs, gravement:

—Alors, enfermez-les séparément; il ne faut jamais mélanger... l'ivresse avec le bon grain!

L'ENFANCE CRUELLE

Mlle *Vicuxtemps*.—Si tu me regardais faire, tu apprendrais à tricoter.

Ninette.—Ce n'est pas nécessaire: quand je serai grande je me marierai.

L'HIVER

*Lorsqu'il neige, par les grands froids,
Lorsque le vent fouette les toits,
Quand sous les pieds la glace crie,
L'arbre se plaint et la fleur prie:
"Mon Dieu! ne nous délaisse pas
Pendant l'hiver et ses frimas!
Garde notre poussée,
Tant que la bise soit passée!"
Alors aussi les indigents
Disent au Dieu des pauvres gens:
"Garde notre chère couvée!
Du vent qu'elle soit préservée.
L'hiver est bien dur pour nos fils.
Ils ont froid, et sont si petits!"
Et tous après cette prière,
L'arbre, l'enfant, la fleur, la mère,
S'endorment en paix sous les yeux
De Dieu, qui veillera sur eux.*

LOUIS RATISBONNE.

AU CLUB

—Oui, mon ami, cette pauvre Thérèse m'a quitté pour toujours.

—Ah! Gustave, quel plaisir je me serais fait d'assister à son enterrement si je n'avais dû voyager pour nos affaires!...

IL FAUT DE LA PRUDENCE

Le joyeux docteur Dutibia sortant de chez un ami assez gravement malade.

Quelqu'un lui demanda des nouvelles.

—Il va mieux... Je l'ai autorisé à recevoir la visite des personnes de son entourage. Mais pour sa belle-mère, il sera prudent d'attendre encore un peu.

CRUEL

—Oh! Georges, Puppy a mangé tout le pâté que j'avais préparé pour toi.

—Ne te lamente pas, ma chère. On a les moyens d'acheter un autre chien.

RESTAURANT FASHIONABLE

Le garçon (très gourmé).—Madame, j'ai le regret de vous dire que nous ne pouvons permettre la présence de votre chien à table.

Mlle Vicuxtemps.—Mais il ne mange presque rien...

Avis aux personnes désirant représenter des Maisons Françaises

La Chambre de Commerce Franco-Américaine est souvent priée par certains inventeurs et fabricants d'articles de leur indiquer des personnes aux États-Unis désirant accepter leur Agence. Nous invitons ces personnes à nous indiquer leurs adresses que nous ferons parvenir aux intéressés et que nous publierons sans frais dans notre Bulletin Mensuel.

S'adresser au Secrétaire: Monsieur H. Duplessis, 336 Manhattan Bldg., Chicago, Ill.

FEUILLETON DE "L'AMI DU LECTEUR"

HACHETTE D'ARGENT

par CONAN DOYLE

Le 3 décembre 1861, le docteur Otto von Hopstein, professeur régent d'anatomie comparée et curateur du musée académique à l'Université de Budapesth, était trouvé assassiné à vingt pas de l'entrée du palais universitaire.

La haute situation de la victime et sa popularité parmi les étudiants aussi bien que parmi les habitants de la ville eussent déjà suffi à expliquer la sensation que causa l'événement, s'il n'avait été entouré de circonstances qui attirèrent sur ce crime l'attention générale de toute l'Autriche-Hongrie. Le *Pesther Adendblatt* lui consacra, le jour suivant, un article que peuvent encore consulter les curieux. J'en détache le passage suivant, qui donne un résumé succinct des circonstances ayant accompagné le crime et précise les caractères particuliers d'une affaire qui exerce fortement la sagacité de la police hongroise.

"Il paraît, dit cette excellente feuille, que le professeur von Hopstein quitta l'Université vers quatre heures de l'après-midi pour aller attendre à la gare le train qui arrivait de Vienne à 5 h. 3. Il était accompagné de son vieil ami Herr Wilhelm Schlesinger, sous-curateur du musée et privat-docent de chimie. Ces messieurs se proposaient d'aller recevoir le legs fait à l'Université de Budapest par feu von Shulling. Chacun sait que ce malheureux comte, dont la fin tragique est encore dans toutes les mémoires, a laissé à l'Université sa riche et unique collection d'armes médiévales, ainsi que d'anciens manuscrits d'une valeur inestimable. Le digne professeur, enthousiaste d'archéologie, avait tenu à assister en personne à la réception de ce trésor, et, avec le concours de son ami, il opéra lui-même le transbordement de la précieuse collection sur le chariot envoyé à cet effet par les autorités universitaires. Les livres et les objets les plus fragiles étaient emballés dans des caisses, mais la plupart des armes étaient simplement entourées de paille, de sorte que le transbordement exigea des soins minutieux. Le professeur, dans sa crainte de voir endommager quelque pièce, refusa de se faire aider par les employés de la gare (*cissembalndicner*). Aussi, chaque objet fut-il apporté de la plate-forme par Herr Schlesinger lui-même et remis directement entre les mains de von Hopstein qui les rangea avec précaution sur le chariot. Quand tout fut en place, les deux sa-

vants, ne voulant pas abandonner un seul instant leur précieux dépôt, accompagnèrent la voiture jusqu'à l'Université. Le professeur était d'excellente humeur; il se montra même très fier du petit effort physique auquel il s'était livré, et y fit plusieurs fois allusion devant Reinmaul, l'appariteur, qui, avec son ami Schiffer, un juif bohémien, aida à décharger le contenu du véhicule. Après avoir mis ses curiosités en sûreté, dans une salle de dépôt provisoire, le professeur ferma la porte avec soin et remit la clef à son sous-curateur, puis, ayant souhaité le bonsoir à ce dernier, il prit le chemin de sa demeure. Herr Schlesinger s'assura une dernière fois que tout était bien en ordre, et partit lui-même, laissant Reinmaul et son ami Schiffer à leur pipe dans la loge de l'appariteur.

"Vers onze heures, une heure et demi après le départ de von Hopstein, un soldat du 14^e régiment de Jæger rentrant à sa caserne et passant devant le palais de l'Université, trouva le corps du professeur étendu, la face contre terre et les deux bras écartés. La tête était littéralement fendu en deux. Le coup qui avait occasionné la mort avait dû être porté par derrière, car le visage gardait un sourire tranquille, comme si le vieillard eût encore été tout entier au souvenir de sa nouvelle acquisition archéologique au moment où il avait été frappé. On n'a relevé sur le corps aucune autre trace de violence qu'une légère ecchymose à l'épaule gauche, causée probablement par la chute. Ce qu'il y a de mystérieux dans l'affaire, c'est que la bourse du professeur contenant quarante-trois gulden, et sa montre, un chronomètre de grand prix, n'ont pas été touchés. Il semblerait donc que le vol n'a pas été le mobile du crime, à moins que les assassins n'aient été dérangés avant d'avoir eu le temps d'achever leur œuvre, supposition qui doit être écartée en présence du fait que le cadavre est resté au moins une grosse heure avant d'être découvert. Un profond mystère entoure l'affaire. Le docteur Lange-man, l'éminent médecin légiste, déclare que la blessure présente les mêmes caractères que celles que pourrait produire un sabre baïonnette manié par une main vigoureuse. La police se montre excessivement sobre de renseignements, et l'on pense qu'elle est sur une piste pouvant conduire à d'importants résultats..."

Tel est, en substance, le récit du *Pesther Abendblatt*. Cependant, les efforts de la police échouèrent et rien ne vint jeter la moindre lueur sur le drame. On ne trouva absolument aucune trace du meurtrier et aucune théorie ne réussit à assigner un mobile à ce crime. Le professeur était tellement absorbé par ses études spéciales, qu'il vivait un peu à l'écart du monde, et on ne lui connaissait aucun ennemi. On pensa que ce meurtre brutal avait été commis par quelque sauvage, quelque démon avide de sang pour le sang.

Si la police officielle fut incapable d'arriver à une conclusion, les soupçons populaires ne tardèrent pas à se porter sur un bouc émissaire: le nom de Schiffer avait été prononcé; cet homme était resté seul avec l'appariteur après le départ du professeur. Ce Schiffer était juif, et les juifs n'ont jamais été regardés d'un bon œil en Hongrie. La rumeur publique accusa immédiatement Schiffer, et son arrestation fut réclamée à grands cris; mais, comme il fut impossible d'établir la moindre preuve contre lui, les autorités se refusèrent à un procédé aussi arbitraire. Reinmaul, qui jouissait dans la ville de la considération générale, déclara que Schiffer était resté avec lui jusqu'au moment où les appels du soldat les avait fait accourir sur le lieu du crime. Personne n'eut même l'idée d'impliquer Reinmaul dans un tel crime, mais beaucoup de gens l'accusèrent néanmoins de chercher à couvrir son vieil ami par un mensonge. Peu à peu, les têtes se montèrent, et l'on put craindre un instant que Schiffer ne fût jugé sommairement par la foule surexcitée, quand se produisit un incident qui jeta une lueur toute différente sur l'affaire.

Le matin du 12 décembre, juste neuf jours après le mystérieux assassinat du professeur, Schiffer, le juif bohémien, fut trouvé à son tour assassiné dans le coin ouest de la Grand Platz, tellement mutilé qu'il était à peine reconnaissable: la tête fendue présentait une blessure analogue à celle qui avait occasionné la mort de von Hopstein et tout le corps était couvert de profondes blessures, comme si le meurtrier, dans un transport de furie, se fût acharné sur le cadavre. La neige, qui était tombée en abondance la veille, avait recouvert toute la place d'une épaisseur d'un pied au moins; il en était tombé aussi durant la nuit et une mince couche recouvrait comme d'un linceul le corps de la victime. On put espérer, au premier moment, que cette circonstance aiderait à fournir un indice permettant de

C'est maintenant que l'on devrait s'abonner à *L'Ami du Lecteur*. Le prix de l'abonnement n'est que de 25 cents pour toutes places au Canada et aux Etats-Unis. On trouve dans ce journal de la bonne littérature pour les familles, des renseignements utiles et des idées pratiques. Voir la liste des Primes à la page 31.

suivre les traces de l'assassin. Malheureusement, l'endroit était beaucoup trop fréquenté pendant le jour et les marques de pas se croisaient dans toutes les directions : de plus, la neige de la nuit en avait effacé la netteté, de sorte qu'elles ne pouvaient fournir aucune indication utile.

Cette nouvelle affaire présentait le même caractère mystérieux, la même absence de motifs que le cas du professeur von Hopstein. On trouva sur le cadavre un portefeuille contenant une somme considérable en or et en billets de banque, mais aucune tentative n'avait été faite pour s'en emparer. A supposer qu'un débiteur—et ce fut la première idée qui se présenta à l'idée des policiers—eût employé ce moyen d'esquiver sa dette, il n'était guère concevable qu'il eût laissé après lui un si riche butin. Schiffer logeait chez une veuve Gruga, 49, Mariastrass, et le témoignage de sa propriétaire et des enfants de celle-ci établit qu'il était resté enfermé chez lui toute la journée précédente, dans un grand état d'abattement causé par la suspicion dont il était l'objet de la part de la populace. Mme Gruga l'avait entendu sortir vers onze heures du soir, et comme il avait la clef de la maison, elle était allée se coucher sans attendre son retour. Sa raison pour sortir à une heure aussi tardive était qu'il ne se considérait pas en sûreté dans les rues pendant le jour et craignait d'être maltraité.

Ce second assassinat à si courte distance du premier, jeta non seulement la ville de Budapesth, mais la Hongrie tout entière dans un grand état d'agitation et même de terreur. Il y avait de si fortes analogies dans les deux cas que personne ne douta qu'il n'y eût une relation entre eux. L'absence de mobile et de vol, de même que le manque total d'indices quant à l'assassin, enfin la nature des blessures, évidemment produites par la même arme, ou tout au moins par une arme similaire, tout tendait à cette conclusion. Les choses en étaient là quand se passèrent les événements que je vais maintenant rapporter, et afin de les rendre plus intelligibles, il me faut prendre une nouvelle route pour y arriver.

Otto von Schlegel était le fils cadet de la vieille famille silésienne de ce nom. Son père l'avait d'abord destiné à l'armée, mais, sur le conseil de ses maîtres, qui avaient pu apprécier la vive intelligence du jeune homme, il l'avait envoyé de Budapest pour y étudier la médecine. Là, le jeune Schlegel se montra à la hauteur de son ancienne réputation et promit d'être un des élèves les plus brillants qu'eût depuis longtemps formés l'Université. Travaillier acharné, il n'en était pas moins fervent amateur de tous les sports, et sa popularité était très grande parmi ses camarades.

Les examens de la nouvelle année étaient proches et Schlegel travaillait avec une ardeur telle que les étranges événements ré-

cents et l'agitation qui régnait dans la ville n'avaient pu réussir à le distraire de ses études. La veille de Noël, tandis que chaque maison s'illuminait joyeusement et que les *biertelles* du *Student Quartier* retentissaient de gais refrains, Schlegel, ayant refusé de nombreuses invitations qui lui étaient venues de tous côtés, se dirigea, ses livres sous le bras, vers l'appartement de son camarade Léopold Strauss, avec lequel il se proposait de travailler jusqu'aux premières heures du matin.

Strauss et Schlegel étaient une vieille paire d'amis. Silésiens tous les deux, ils se connaissaient depuis leur enfance, et leur affection était devenue proverbiale à l'Université. La réputation de Strauss n'était guère moindre que celle de Schlegel et il y avait entre les deux étudiants une rude compétition pour les honneurs universitaires, compétition qui n'avait fait que resserrer leur amitié par un lien de respect mutuel. Schlegel admirait l'humeur joviale et l'énergie de son camarade, tandis que Strauss tenait Schlegel, avec sa remarquable intelligence et sa brillante versatilité, pour le plus accompli des mortels.

Les deux amis étaient en train de travailler ensemble, l'un lisant à haute voix dans un énorme volume d'anatomie, l'autre suivant sur un crâne les indications du texte, quand la grosse cloche de l'église Saint-Grégoire sonna lentement les douze coups de minuit.

—Tu entends? dit Schlegel en fermant brusquement son livre et étendant ses longues jambes devant la flamme claire du feu. C'est le matin de Noël, mon vieux camarade! Puisse-t-il ne pas être le dernier que nous passons ensemble!

—Puisse-t-il être le dernier que nous passions à préparer ces maudits examens! répondit Strauss. Mais que dirais-tu d'une bouteille de vin? j'en ai mis une de côté pour cette occasion.

Et, avec un bon sourire sur son honnête figure d'Allemand du sud, il tira d'une pile de livres et d'os entassés dans un coin une bouteille à long col de vin du Rhin.

—Il fait bon chez soi par une nuit pareille, dit Otto von Schlegel, allant à la fenêtre et regardant au dehors les toits blancs de neige. Le froid a l'air de cingler. A ta santé, Léopold!

—*Lebe hoch!* répondit son compagnon. Au diable les os sphéroïdes. En voilà assez pour ce soir. Quelles nouvelles de l'Université, Otto? Et ce duel entre Graube et le Souabe?

—Ils se battent demain, dit Schlegel. J'ai bien peur que notre homme ne se fasse défigurer, car il se fend mal. L'ourtant, il ne manque ni vigueur ni d'adresse. On dit que sa garde dans la ligne basse est la perfection même.

—Et quelles autres nouvelles parmi les étudiants?

—On ne parle toujours que des assassins. Mais j'ai été très occupé en ces derniers temps, comme tu sais, et je ne suis guère au courant de ce qui se dit.

—A propos, as-tu vu cette fameuse collection de livres et d'armes qui préoccupait tant notre bon vieux professeur le jour même où il a trouvé la mort? On dit qu'elle vaut la peine d'être visitée.

—Je l'ai vue aujourd'hui, répondit Schlegel en allumant sa pipe. Reimnau, l'appareilleur, m'a fait entrer dans la salle et je l'ai même aidé à étiqueter une partie des objets d'après le catalogue de Graf Schniling. Autant que nous avons pu voir, il ne manque qu'une pièce.

—Il manque une pièce! dit Strauss. Le spectre du vieux von Hopstein est capable de n'en pas reposer. C'est un objet de valeur?

—Il est catalogué sous cette rubrique: hache antique à tête d'acier, avec manche d'argent ciselé. Nous nous sommes adressés à la Compagnie du chemin de fer, et on la retrouvera sans doute.

—Je l'espère, dit Strauss.

Et la conversation dévia sur d'autres sujets.

Le feu commençait à tomber dans la cheminée et la bouteille était vide quand les deux amis se levèrent et von Schlegel se disposa à partir.

—Brr! fit-il, comme il mettait le pied sur le seuil de la porte et ramenait son manteau autour de lui. Le froid pique! Bonsoir, Strauss! Tiens! tu as mis ton bonnet. Tu sors donc?

—Oui, je t'accompagne, dit Strauss en fermant la porte derrière lui. Je me sens la tête un peu lourde, continua-t-il en prenant le bras de son ami, et descendant la rue avec lui. Je vais aller jusqu'à ta porte. Cet air piquant est justement ce qu'il faut pour me remettre.

Les deux étudiants descendirent Stephenstrass et traversèrent la Julien Platz tout en causant. Comme ils traversaient le coin de la *Grand Platz* à l'endroit où Schiffer avait été trouvé mort, la conversation tomba naturellement sur le meurtre.

—C'est ici qu'on l'a trouvé, dit von Schlegel en indiquant du doigt le lieu fatal.

—Peut-être l'assassin est-il près de nous, ajouta Strauss. Passons vite.

Ils pressèrent le pas, quand von Schlegel poussa soudain un cri de douleur et se baissa.

—Qu'as-tu? demanda Strauss.

—Je viens de marcher sur quelque chose qui a coupé le cuir de mon soulier et m'a blessé au pied, répondit von Schlegel, en tâtant autour de lui dans la neige où il ramassa une petite hache paraissant entièrement faite en métal.

—L'arme de l'assassin! s'écria-t-il en se relevant.

—La hachette d'argent de la collection! s'écria en même temps Strauss.

Il ne pouvait y avoir de doute; c'était à la fois l'un et l'autre. Il était impossible qu'il existât deux haches semblables, et le caractère des blessures était bien tel que pouvait en infliger une pareille arme. Le meurtrier l'avait évidemment jetée au loin après avoir commis son horrible forfait et elle était restée cachée dans la neige, à une vingtaine de mètres de l'endroit où le crime avait été commis. Il était extraordinaire que tant de gens ayant passé et repassé par là, personne ne l'eût retrouvée.

—Qu'allons-nous faire de cela? dit von Schlegel, retournant l'arme entre ses mains.

Il frissonna en apercevant, sous la lumière de la lune, des taches brunes qui maculaient la tête de la hachette.

—Il faut la porter au commissariat de police, dit Strauss.

—Il est près de quatre heures, observa Schlegel. Le commissaire est couché. Je la lui remettrai dès qu'il fera jour. En attendant, je vais l'emporter chez moi.

Les deux amis reprirent leur route, tout en causant de la trouvaille qu'ils venaient de faire. Arrivés à la porte de Schlegel, Strauss souhaita le bonsoir à son ami, refusant l'invitation que lui fit celui-ci d'entrer et s'éloigna d'un pas rapide.

Schlegel se penchait pour mettre la clef dans la serrure quand il se sentit envahi par une sensation étrange. Il fut pris d'un violent tremblement et la clef lui échappa des doigts. Sa main droite se serra convulsivement sur le manche de la hachette d'argent et ses yeux se portèrent sur la silhouette de son ami qui s'éloignait. Malgré le froid de la nuit, de grosses gouttes de sueur roulaient sur son visage. Un instant, il sembla lutter avec lui-même, la main à la gorge, comme s'il suffoquait. Puis, tout d'un coup, il se lança à la poursuite de son camarade, courant d'un pas rapide et furtif, le corps plié en deux.

Strauss s'en allait à travers la neige, fredonnant un refrain d'étudiant, et sans se douter que derrière lui une forme noire le suivait, rasant les murs. A la Grand Platz, elle était à quarante mètres de lui; à la Julian platz, elle n'était plus qu'à vingt; dans Stephen strass, elle se trouvait à dix et gagnait rapidement sur lui avec des mouvements de panthère. Bientôt, elle n'était plus qu'à deux pas, et l'éclat du métal brilla au-dessus de la tête de l'étudiant, quand quelque bruit, probablement, le fit se retourner. Il fit un bond de côté en poussant une exclamation à la vue de la face contractée, aux yeux luisants et aux dents serrées qu'éclairait en plein la lumière froide de la lune.

—Comment! c'est toi, Otto? s'écria-t-il en reconnaissant son ami... Qu'y a-t-il?... Es-tu malade, que tu es si pâle? Viens avec moi jusqu'à... Mais tu es fou!... Arrête!...

Lâche cette arme!... Lâche-la, te dis-je, ou, par le ciel, je t'étrangle!

Von Schlegel s'était jeté sur lui, la hache levée, en poussant un cri sauvage, mais l'étudiant était courageux et résolu. Il se baissa vivement, évitant le coup, et empoigna son ami à bras-le-corps. Les deux hommes chancelèrent dans une lutte mortelle, Schlegel cherchant à dégager sa main pour frapper, mais Strauss, d'un mouvement désespéré, réussit à le soulever de terre et les deux hommes roulèrent sur le sol, dans la neige. Strauss se cramponnait au bras droit de l'autre tout en appelant au secours. A ses cris, deux agents de police accoururent, et même à eux trois ils eurent grand-peine à se rendre maîtres de Schlegel, fou furieux, et il leur fut impossible de lui arracher l'arme de la main. Un des agents était pourvu d'une corde avec laquelle il immobilisa rapidement les bras de l'étudiant autour du corps. Ainsi ficelé, il fut conduit, à moitié poussé, à moitié traîné, se débattant et poussant des cris furieux, au poste central de police.

Strauss aida à se rendre maître de son ami et accompagna les agents au poste de police, tout en protestant contre toute violence inutile et déclarant qu'un asile d'aliénés était le lieu qui convenait le mieux au prisonnier. Les événements qui s'étaient déroulés pendant cette dernière demi-heure avaient été si soudains et si inexplicables qu'il se sentait lui-même abasourdi. Que signifiait tout cela? Une chose était certaine: son vieil ami d'enfance avait tenté de l'assassiner, et peu s'en était fallu qu'il ne réussit. Von Schlegel était-il donc le meurtrier du professeur von Hlopstein et du juif bohémien? Strauss sentait que c'était impossible, car il ne connaissait même pas Schiffer et il avait toujours témoigné une grande affection pour le professeur. Il se rendit donc au bureau de police, l'esprit absorbé par ses pensées.

L'inspecteur Baumgarten était de service en l'absence du commissaire. C'était un petit homme sec, plein d'activité, d'un tempérament froid, mais réputé pour sa sagacité et une vigilance qui ne se relâchait jamais. Malgré une veille de six heures durant, il se tenait droit sur son fauteuil, devant son bureau, une plume passée au-dessus de l'oreille, tandis que son ami, le sous-inspecteur Winkel, roulait sur une chaise, auprès du poêle. Le visage habituellement impassible de l'inspecteur trahit cependant quelque surprise quand la porte du poste s'ouvrit et donna passage aux deux agents, l'un tirant, l'autre poussant von Schlegel, les traits hagards, les vêtements en désordre, les bras liés autour du corps, mais tenant toujours la hachette d'argent sur le manche de laquelle ses doigts se crispaient. Sa surprise augmenta encore lorsque Strauss et les agents firent leur déposition qui fut d'abord insérée dans le registre officiel.

—Jeune homme! dit l'inspecteur Baumgarten, en reposant sa plume sur le bureau et appuyant les coudes sur les bras de son fauteuil, voilà une jolie besogne pour un jour de Noël. Pourquoi avez-vous fait cela?

—Dieu le sait! répondit von Schlegel, laissant tomber la hachette.

Un changement subit venait de s'opérer en lui; sa fureur et son exaltation avaient disparu, et il semblait maintenant complètement abattu par la honte et la douleur.

—Savez-vous que cette affaire nous conduit à vous soupçonner fortement d'être l'auteur des meurtres qui ont déshonoré notre ville?

—Non! non! protesta Schlegel. Dieu m'en garde!

—Vous avouez du moins que vous êtes coupable d'avoir attenté à la vie de Herr Strauss!

—Mon meilleur ami! gémit l'étudiant. Oh! comment ai-je pu?... Comment ai-je pu?...

—Cette qualité d'ami rend votre crime encore plus horrible, dit l'inspecteur sévèrement. Qu'on enferme l'accusé pour le reste de la nuit... Mais, un instant... qui nous vient là?

La porte venait de s'ouvrir brusquement et un homme entra, si hagard et si défait qu'on l'eût pris plutôt pour un spectre que pour un être humain. Il s'avancait en chancelant, et il fut obligé de s'appuyer au dossier des chaises pour arriver jusqu'au bureau de l'inspecteur. On eût difficilement reconnu dans cette misérable créature le jadis gai et rubicond sous-curateur du musée, Herr Wilhelm Schlesinger. L'œil excréé de Baumgarten, cependant, ne se trompa point.

—Bonjour, *mein herr*, dit-il. Vous êtes matinal aujourd'hui. Vous avez déjà appris, sans doute, l'arrestation d'un de vos élèves, von Schlegel, pour tentative de meurtre sur la personne de Léopold Strauss?

—Non. Je suis venu pour une affaire personnelle, répondit Schlesinger, parlant d'une voix rauque, en portant la main à sa gorge. Je suis venu pour décharger mon esprit du poids d'un crime atroce, bien que non prémédité, j'en atteste le ciel. C'est moi qui... Mais, miséricorde divine... c'est lui... le voilà, l'horrible instrument... Plût à Dieu que je ne l'eusse jamais vu!

Il se recula jusqu'au mur, dans un pa-

Hémorroïdes Soulagées et Guéries

L'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes guérira les Hémorroïdes Cuisantes, Muqueuses et Saignantes. Facile à appliquer, d'un effet immédiat, il soulage sur le champ. 25 cts par boîte. Expédié à n'importe quelle adresse sur réception du prix.

The Wingate Chemical Co., Ltd.,
MONTREAL.

roxysme de terreur, fixant de ses yeux agrandis la hachette d'argent qui gisait sur le sol, et pointant vers elle son doigt osseux.

—C'est elle! C'est de la hache! Elle est venue ici pour me condamner! Regardez ces taches brunes. Savez-vous ce que c'est? C'est le sang de mon plus cher ami, du professeur von Hopstein! Je l'ai vu jaillir sur le manche quand je lui ai enfoncé la lame dans la cervelle. *Mein Gott!*

—Sous-inspecteur Winkel, dit Baumgarten, s'efforçant de garder son calme officiel, veuillez arrêter cet homme qui s'avoue lui-même coupable de l'assassinat du professeur von Hopstein. Je vous remets aussi von Schlegel, ici présent, accusé de tentative de meurtre sur Herr Strauss. Vous conserverez aussi cette hachette, ajouta-t-il en ramassant l'arme. C'est apparemment l'instrument qui a servi pour commettre les deux crimes. Wilhelm Schlesinger se tenait appuyé contre la table, les jambes illeceolantes, le visage d'une pâleur mortelle. Quand l'inspecteur eut fini de parler il releva ses yeux hagards.

—Que dites-vous? Von Schlegel a tenté d'assassiner Strauss? les deux meilleurs amis de l'Université! Moi, j'ai tué mon vieux maître! Je dis que c'est de la magie! Il y a un sort jeté sur nous. C'est... Ah! je devine! C'est cette hachette, cette maudite hachette!

Et il indiqua convulsivement du doigt l'arme que Baumgarten tenait à la main.

L'inspecteur sourit dédaigneusement.

—Calmez-vous, *mein herr*, dit-il. Vous ne faites qu'aggraver votre cas par des excuses aussi ridicules et aussi saugrenues. La magie et les sorts sont des mots inconnus dans le vocabulaire du code, comme vous le dira, j'en suis sûr, mon ami Winkel.

—Je ne sais pas, dit le sous-inspecteur avec un haussement de ses larges épaules. Il y a bien des choses étranges dans le monde. Qui sait si...

—Eh! quoi! cria l'inspecteur Baumgarten sur le ton de fureur. Vous osez me contredire! donner votre opinion! Vous vous faites le défenseur d'indignes assassins. Misérable! Misérable! Votre heure est venue!

Et, se précipitant sur Winkel stupéfait, il lui porta un coup de la hachette qui aurait certainement justifié sa dernière assertion, si, dans sa furie, il n'avait oublié le plafond très bas au-dessus de sa tête. La lame de la hachette frappa une des poutres et s'y enfonça en vibrant avec une telle force que le manche vola en éclats.

—Qu'ai-je fait? s'écria Baumgarten, en retombant assis dans son fauteuil. Qu'ai-je fait?

—Vous avez simplement prouvé que Herr Schlesinger ne se trompait pas, dit von Schlegel en faisant un pas en avant. Voilà ce que vous avez fait. C'est contre toute raison, contre la science, contre tout

ce que vous voudrez, mais il y a un charme en œuvre. Cela est, et il est impossible qu'il en soit autrement. Strauss, mon cher ami, vous savez bien qu'en possession de mes sens, je n'aurais pas touché à un cheveu de votre tête. Et vous, Herr Schlesinger, nous savons tous quelle affection vous aviez pour notre vieux professeur; et vous même, inspecteur Baumgarten, est-ce que vous auriez, de votre propre mouvement, essayé de frapper votre ami le sous-inspecteur Winkel?

—Pour rien au monde, je n'aurais fait une pareille chose, gémit l'inspecteur, se couvrant le visage de ses deux mains.

—Alors, n'est-ce pas clair? Mais maintenant, grâce au ciel, l'arme de malheur est brisée et ne causera plus de mal. Mais, regardez, qu'est ceci?

Un mince rouleau de parchemin gisait sur le plancher, au milieu des fragments du manche. Un coup d'œil à ceux-ci montrait que ce manche était creux, et le rouleau de parchemin en provenait évidemment. Von Schlegel déploya le document. L'écriture en était presque illisible tant elle était vieille; il finit cependant par déchiffrer les lignes suivantes en allemand du moyen âge:

"Cette arme est celle dont se servit Max von Erlichingen pour le meurtre de Joan-na Bodeck. C'est pourquoi, moi, Johann Bodeck, la maudis par le pouvoir que je tiens comme membre du conseil de la "Rose-Croix. Puisse-t-elle causer à d'autres le mal qu'elle m'a causé. Puisse toute main qui la touchera se rougir du sang d'un ami.

"Toujours le mal—jamais le bien

"Rougie du sang d'un être aimé.

Il y eut un silence mortel dans la pièce quand Schlegel eut fini d'épeler cet étrange document. Comme il le reposait sur la table, Strauss, avec un geste affectueux, prit la main de son camarade.

—Je n'avais pas besoin d'une telle preuve, mon cher ami, dit-il. Au moment même où vous tentiez de me frapper, je vous pardonnais au fond de mon cœur, et je suis sûr que si notre malheureux professeur était ici, il en dirait autant à Herr Schlesinger.

—Messieurs, ajouta l'inspecteur en se levant et reprenant son air officiel, cette affaire, toute étrange qu'elle est, doit être traitée suivant les règles et les précédents. Sous-inspecteur Winkel, je vous donne l'ordre de m'arrêter sous l'accusation de tentative de meurtre contre vous. Vous me mettez en prison en même temps que Herr von Schlegel et Herr Wilhelm Schlesinger. Nous passerons en jugement à la prochaine séance du tribunal. En attendant, vous mettrez cette pièce sous scellés—indiquant le parchemin—et pendant mon absence, vous consacrerez toute votre énergie à rechercher, en vous guidant sur cet indice, l'auteur de l'assassinat commis sur la personne de Herr Schiffer, le juif bohémien.

Le maillon manquant à la chaîne ne tarda pas à être retrouvé: le 28 décembre, la femme de Reinmaul, l'appariteur, rentrant chez elle après une courte absence, trouva son mari pendu à un crochet du mur. Sur la table, était une lettre dans laquelle il s'avouait l'assassin de Schiffer, ajoutant que la victime était son meilleur ami et qu'il l'avait tué sans préméditation, sous la poussée d'une influence irrésistible. Le remords et le chagrin, disait-il, le forçaient à se faire justice et à se donner la mort, et il terminait en recommandant son âme à la miséricorde de Dieu.

Les accusés passèrent en jugement, et ce fut certainement une des affaires les plus étranges qu'ait jamais enregistrées l'histoire de la jurisprudence. Le ministère public essaya vainement de saper le système de défense des inculpés en s'efforçant de démontrer le peu de probabilité de leurs explications, et s'éleva avec éloquence contre l'introduction d'un élément tel que la magie dans une cour de justice du dix-neuvième siècle. L'enchaînement des faits était trop fort, et les accusés furent acquittés.

—Cette hachette d'argent, déclara le juge dans son résumé, est demeurée sans être touchée près de deux siècles sur le mur du musée de Graf von Schulling. La fin dramatique du comte, tué par son vieil intendant, est encore présente dans toutes les mémoires. Il a été établi, par les témoignages les moins suspects, que quelques jours avant le meurtre, l'intendant avait détaché les vieilles armes des panoplies afin de les nettoyer. Il eut évidemment, à ce moment, la hachette entre les mains et c'est immédiatement après qu'il assassina son maître qu'il avait servi avec fidélité pendant vingt ans. L'arme passa ensuite, suivant les volontés du comte, à l'Université de Budapest. Là, elle fut touchée par Herr Wilhelm Schlesinger, et deux heures après, elle jouait son rôle dans l'assassinat du professeur von Hopstein. Le premier qui la toucha ensuite fut l'appariteur Reinmaul qui avait aidé à mettre en ordre les pièces de la collection. Nous avons ensuite la tentative de meurtre de Schlegel sur Strauss et celle de l'inspecteur Baumgarten sur Winkel, suivant immédiatement le toucher de la hachette. A tout cela, vient s'ajouter la découverte providentielle de l'extraordinaire document dont lecture vous a été donnée par le greffier. Je vous invite en conséquence, messieurs les jurés, à bien peser votre verdict, convaincu que vous saurez juger en toute conscience, sans crainte et sans partialité.

Mais le témoignage le plus intéressant peut-être, fut celui qu'apporta le docteur Langemann, l'éminent médecin légiste et auteur de nombreux traités sur la métallurgie et la toxicologie.

—Messieurs, dit-il au cours de sa déposition, je ne pense pas qu'il soit nécessaire

de faire intervenir la nécromancie et la magie noire pour expliquer ce qui s'est passé. Ce que je vais vous dire n'est qu'une simple hypothèse à l'appui de laquelle je ne puis fournir aucune preuve; mais, dans une affaire aussi extraordinaire, toute hypothèse peut avoir sa valeur. Les Rose-Croix auxquels il est fait allusion dans ce document étaient les plus savants chimistes des premiers temps du moyen âge et comptaient parmi eux les principaux alchimistes dont les noms sont parvenus jusqu'à nous. Si grands qu'aient été les progrès de la chimie, il y a certains points où les anciens étaient en avance sur nous, et au premier rang était la préparation des poisons à l'action subtile et mortelle. Ce Bodeep, un des chefs des Rose-Croix, possédait sans aucun doute le secret de nombreuses mixtures de cette sorte, dont certaines, telles que l'*acqua tofana* des Médicis, donnaient la mort par leur absorption par les pores de la peau. Quoi donc d'inconcevable à ce que la poignée de la hachette qui nous occupe ait été enduite d'une préparation analogue, possédant un pouvoir de diffusion dont l'effet sur le corps humain serait de produire des accès soudains de manie homicide? C'est un fait reconnu que la rage de la personne atteinte de ce genre de folie se tourne précisément contre ceux qui lui sont le plus chers. Je n'ai, je le répète, aucune preuve pour appuyer ma théorie, je vous l'offre simplement pour ce qu'elle vaut.

Sur cet extrait du témoignage de l'éminent savant, nous terminerons le récit de cette cause célèbre dans les annales de la jurisprudence.

Les morceaux brisés de la hachette furent recueillis avec précaution et jetés dans un étang profond. Le parchemin fut conservé dans le musée de l'Université. Quant à Strauss et Schlegel, Winkel et Baumgarten, ils restèrent, par la suite, les meilleurs amis, et ils le sont encore aujourd'hui, autant que je puis croire. Schlesinger devint médecin d'un régiment de cavalerie et fut tué, cinq ans plus tard, à la bataille de Sadowa pendant qu'il donnait ses soins aux blessés sur le champ de bataille. Par ses dernières volontés, il consacrait le produit de la vente de son petit patrimoine à l'érection d'un obélisque de marbre sur la tombe du professeur von Hopstein.

FIN

11 HEURES P. M.

—Mademoiselle, je vais enfin vous dire ce que j'ai sur le bout des lèvres depuis une heure... Ne le devinez-vous pas à mes yeux...

—Cher monsieur, vos yeux se ferment et vous voulez me dire bonsoir. Ne faites pas de cérémonies avec moi.

Notre Prochain Feuilleton

Après avoir lu le petit roman très sombre et tragique que contient le présent numéro, nos lecteurs seront bien aise de trouver dans

Son Confrère

que nous publierons en février, un charmant et doux récit de M. de Barancy, un maître conteur. Il s'agit d'un quiproquo fort ingénieux qui se noue aux dépens d'un écrivain, lui fait traverser des scènes aussi délicieuses qu'égayantes et se dénoue par un mariage, à la grande satisfaction du lecteur. On trouve dans ce récit un aimable personnage dans la personne du vieux curé qui sait fort bien allier sa dignité de prêtre aux diplomaties du faiseur de mariage.

Les Mouvements de la Mer

Tout est calme. Au ciel, pas un nuage; dans l'air, pas un souffle; sur l'eau, pas une ride. C'est au point que la mer unie, chose rare, comme un miroir, reflète, ainsi que le ferait un lac tranquille, les bateaux, les rochers et le ciel. Ne vous y trompez pas, cependant: cette mer, en apparence si immobile, est en mouvement. Lentement, mais aussi d'une façon continue, son immense surface se soulève ou s'abaisse: c'est le phénomène des marées.

Tous ceux qui ont séjourné, ne fût-ce qu'un jour, au bord d'une mer ouverte comme la Manche ou l'Océan, savent que pendant six heures la mer monte, empiète peu à peu sur le sable incliné des grèves qu'elle finit par recouvrir entièrement: c'est le flux ou le flot; puis son mouvement ascensionnel s'arrête: on dit alors que la mer est pleine ou encore qu'elle est *étale*.

Elle reste étale pendant cinq ou six minutes, après quoi elle se met à descendre, découvrant de nouveau, en se retirant, toute la grève qu'elle avait recouverte: c'est le reflux ou le *jusant*. Elle baisse pendant six heures, au bout desquelles elle s'arrête et redevient *étale*, c'est-à-dire que pendant quelques minutes elle ne descend plus, mais ne remonte pas encore. Elle reprend ensuite son ascension qu'elle poursuivra pendant six autres heures, et ainsi de suite, perpétuellement.

En somme, deux fois environ par 24 heures, un observateur placé sur le rivage, voit la mer se gonfler puis s'affaisser. On comprend alors pourquoi l'on a comparé le mouvement des marées à la respiration géante de l'océan.

Cette comparaison est peut-être très poétique, mais elle ne répond à rien de réel: il est, en effet, bien inutile, je pense, de vous dire que l'océan ne respire pas. Quelle est donc la cause de ces mouvements périodiques et réguliers?

Les Anciens avaient déjà remarqué qu'il y a une singulière coïncidence entre les mouvements de la mer et la position que la lune occupe dans le ciel. Ils n'avaient donc pas hésité à attribuer les marées à l'action de la lune. En cela ils n'avaient pas tort, et la preuve c'est que la science moderne n'a fait que reprendre leurs idées en les précisant et en faisant justice surtout des influences surnaturelles qu'ils n'avaient pas manqué de faire intervenir. En général, quand, pour expliquer un phénomène, on invoque des causes surnaturelles, on fait l'aveu que l'explication vraie vous échappe. Il serait, dans ce cas, beaucoup plus sage de ne rien dire, d'attendre que quelque savant perspicace ou ingénieux découvre l'explication qui vous fait défaut. Les Anciens n'avaient pas cette sagesse et il y a beaucoup de modernes qui sont anciens sur ce point. Mais passons.

Vous n'ignorez pas que tous les corps s'attirent, ou du moins que tout se passe comme s'ils s'attiraient. C'est le grand savant anglais, Newton, qui a découvert cette loi. Donc la Terre attire la Lune et, réciproquement, la Lune attire la Terre. Mais vous comprenez bien que l'attraction lunaire n'est pas assez forte pour que la croûte solide sur laquelle nous marchons se soulève, en se disloquant pour se rapprocher de la Lune; il n'en est pas de même des particules, des *molécules* liquides, comme on dit, qui, très mobiles, peuvent glisser, grimper, en quelque sorte, les unes sur les autres, de façon à se rapprocher le plus possible de l'astre qui les attire. Il en résulte une grosse vague qui se dresse à la rencontre de la Lune. Or, la terre tournant sur elle-même, il s'ensuit que tous les points du globe passent successivement, dans la région où se forme la vague. Ainsi, c'est Dunkerque qui rencontre d'abord la vague, puis le Havre ensuite Cherbourg, Saint-Malo, Morlaix, Brest... etc. Mais comme nous n'avons pas conscience du mouvement de rotation de la terre, que nous nous croyons immobile, il nous semble que c'est la vague qui se promène autour de la terre, en atteignant successivement Dunkerque, le Havre, Cherbourg, Saint-Malo, Morlaix et Brest. Il est dès lors très facile de se rendre compte pourquoi la marée ne se fait pas sentir partout en même temps.

En pleine mer, la hauteur de la marée ne dépasse pas 1 mètre. Mais, sur les côtes disposées de façon que la vague vienne s'y heurter, la différence de niveau entre les hautes et basses eaux peut être beaucoup plus considérable. C'est ainsi que dans la baie de Saint-Malo et dans celle de Cancale,

il y a des marées de 13 mètres, tandis que les plus fortes marées ne dépassent pas 6m, 50 à Cherbourg.

Mais, outre les mouvements réguliers, périodiques, des marées, la mer a aussi ses caprices, ses spasmes, ses colères, parmi lesquelles les trombes, que représente notre planche, ne sont pas les moins terribles.

La trombe est un orage tourbillonnant.

Il ne faut pas, ainsi qu'on le fait souvent, confondre la trombe avec le cyclone, qui est, lui aussi, un tourbillon. Il y a entre ces deux phénomènes aériens une grande différence: c'est que le tourbillon d'une trombe n'a que quelques mètres de diamètre, tandis que le diamètre d'un cyclone peut atteindre des centaines de lieues.

Une trombe débute par un nuage noir, très épais, surchargé d'électricité et animé de mouvements irréguliers du plus extraordinaire effet. Bientôt le nuage se met à tourner sur lui-même avec une vitesse extrême: il s'allonge vers le sol ou vers les flots en prenant la forme d'un cône renversé ou, si vous préférez, d'une toupie. A ce moment l'air s'obscurcit et l'ouragan se déchaîne avec des sifflements sinistres, accompagnés d'un roulement sourd et terrifiant.

Cependant le prolongement, la queue du nuage qui s'est encore allongée et qui traîne dans le voisinage du sol semble exercer sur tous les objets qui se trouvent à sa portée une suction puissante. Sur terre, les arbres sont desséchés, tordus, déracinés, enlevés à d'in vraisemblables hauteurs et transportés à d'énormes distances; les maisons les plus solides sont démolies en un clin d'œil et changées en monceaux de ruines. Sur mer, ainsi que vous pouvez le voir sur les dessins, l'eau est aspirée et il se forme un cône liquide qui se dresse à la rencontre du cône de vapeur. Les deux cônes ne tardent pas à se rejoindre par leurs sommets et commencent ensemble une ronde fantastique autour de laquelle la mer démontée lance vers le ciel des vagues énormes qui se heurtent, se brisent, roulent les unes sur les autres dans un indescriptible chaos et avec des mugissements qui font frémir les plus braves.

Malheur au navire qui se trouve sur le passage du météore: il est enlevé comme un fétu de paille, puis brutalement rejeté dans l'abîme où il s'engloutit sans ressource. Quant à ceux relativement plus heureux qui, sans être directement touchés par la trombe, se trouvent cependant entraînés dans sa zone d'action, ils sont emportés dans un irrésistible tourbillon; sous le choc des lames furieuses, des sautes brusques d'un vent soufflant en tempête et de la foudre qui s'échappe des flancs noirs du tourbillon, les voiles arrachées s'envolent, les mâts s'abattent, tuant les hommes et défonçant le navire, des voies d'eau s'ouvrent et quelques secondes après,—car quelques secondes ont suffi pour faire du puissant navire une lamentable épave,—le pauvre vaisseau, désarmé,

rasé comme un ponton, privée de son gouvernail, ayant perdu la moitié de son équipage, faisant eau de toutes parts, erre à l'aventure, jouet des flots et des vents.

On affirme qu'il est possible de couper la trombe et de la rendre inoffensive en lui envoyant un boulet de canon qui la traverse. J'y consens, mais encore faut-il avoir un canon, et si ce moyen est praticable pour la marine de guerre, il l'est moins pour la marine marchande qui a généralement mieux à faire que de charger ses vaisseaux d'engins de destruction.

G. COLONN.

M. Prudhomme au Tribunal

Le président.—Le témoin Prudhomme. *(Le témoin dépose son chapeau sur un banc, s'avance avec sa canne à la main, et répond à toutes les questions d'une voix forte et sonore.)*

Le président.—Votre nom?

M. Prudhomme.—Joseph Prudhomme.

Le P.—Votre état?

M. P.—Professeur d'écriture, élève de Brard et St-Omer, expert assermenté près les cours et tribunaux.

Le P.—Levez la main.

M. P.—De tout mon cœur.

Le P.—Vous jurez et promettez de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité?

M. P.—Je le jure devant Dieu et devant les hommes.

Le P.—Êtes-vous parent ou allié du prévenu?

M. P.—Je pourrais l'être, je ne le sais pas; tous les jours on voit, dans les familles les plus respectables, des scélérats, des intrigants, des...

Le P. *(l'interrompant).*—Taisez-vous. Tournez-vous du côté de MM. les jurés.

M. P.—Messieurs, votre très humble et très obéissant serviteur.

Le P.—Faites votre déposition.

M. P.—En ma qualité de professeur en fait d'écriture, Messieurs, je dois donner mes soins à tous les sujets de l'un et l'autre sexe, indifféremment, qui me sont confiés, Jean Iroux fut de ce nombre. Il était neveu, à la mode de Bretagne, d'un nommé Trochant ou Trochet qui l'avait fait venir à Paris, la moderne Athènes, le centre des arts et de la civilisation, cette sultane qui...

Le P.—Vous vous éloignez de la question.

M. P.—J'y reviens, puisque vous semblez le désirer. Je mis tous mes soins à me rendre digne de la confiance que le nommé Trochant ou Trochet, son oncle, comme je viens d'avoir l'honneur de vous le dire, à la mode de Bretagne, avait mise en moi. Vain espoir! efforts superflus! j'en fus pour mes peines. A la fin, convaincu de la stérilité du sol qu'il m'avait été donné de fertiliser, je le rendis à qui de droit:

GRIEFS ENFANTINS



—Maman a dit que j'allais avoir un petit frère, et toi, méchante, tu mets un chou dans la marmite; si mon petit frère est dedans, tu vas le faire cuire!

Jean s'en alla comme il était venu.

Je l'accompagnai de mes vœux. De retour aux lieux qui l'avaient vu naître, arriva cette époque où l'homme qui trop longtemps opprima la France, celui dont l'ambition à la fois insatiable, immodérée, trouva...

Le P.—A la question, à la question.

M. P.—Pardon, premier président; pardon messieurs les jurés... Cette époque où celui que la pudeur me défend de nommer, celui dont les mères de famille...

Le P.—Je vous prie de ne pas vous écarter...

M. P.—Oui, premier magistrat, dont les mères de famille ont longtemps déploré la venue, fit quitter à Jean Iroux sa terre natale; il porta le mousquet en qualité de conscrit...

Le P.—Quand l'avez-vous revu?

M. P.—Un jour, je me promenais sans savoir où j'allais, en pensant à toute autre chose, quand je vis venir à moi mon ancien disciple. Sa mise était celle de la non-fortune, celle de l'indigence. Il se fit reconnaître à moi. Je lui dis que oui, que je me remémorais, autant que possible était, ses traits, quoique altérés par le libertinage; ce fut alors qu'il eut recours à ma bienfaisance. Je tirai ma bourse de cette même ceinture. Je me rappelle le fait comme au-

**DONNEZ
AUX
ENFANTS** **SIROP
DU
DR GODERRE**

jour d'hui. J'en retirerai cinq francs en lui adressant ces paroles: "S'ils peuvent parvenir à ton bonheur, sois-le." Il les prit, et je me dérobaï à sa gratitude.

Le P.—Vous ne lui adressâtes pas de question sur sa position?

M. P.—J'eusse craint de le blesser dans son amour-propre, monsieur le magistrat.

Le P.—Avez-vous encore quelque chose à dire?

M. P.—Voilà tout ce que je peux, je dois, ce qu'il est de mon devoir de dire, pour éclairer la justice.

Le P.—Allez à votre place.

M. P., (d'un ton solennel).—Je saisis avec empressement cette occasion, Messieurs, pour consacrer à la France entière, à l'Europe et à l'univers, ici rassemblé dans vos membres, mon attachement sans bornes au roi...

Le P., (l'interrompant).—Allez à votre place.

M. P.—Au roi, à la gendarmerie...

Le P.—Taisez-vous.

M. P., (avec feu).—Tout ce qui peut contribuer à notre bonheur, le roi, les autorités constituées, la gendarmerie... et son auguste famille.

Le P.—Huissiers, faites sortir le témoin.

M. P.—Je le dirais dans les bras du bourreau. Vive le roi, la gendarmerie! (Plusieurs huissiers le font sortir de la salle au milieu des rires prolongés de l'auditoire.)

H. MONIER.

Vieux Arbres

Les ancêtres du monde végétal.—Ce qu'ils vivent.—Quelques âges et quelques altitudes.—Une force de vitalité extraordinaire.

Dans l'île de Ténériffe, près de la coquette petite ville d'Orotava, se trouve un dragonnier (*dracoena draco*) dont la tige a plus de 20 mètres de circonférence. Il est

entouré d'un grand nombre de ses semblables qui, moins âgés que lui, font d'autant mieux ressortir les formidables dimensions du géant. Le dragonnier, comme on le sait, croît avec une lenteur extrême, et Berthelot avait raison de dire qu'en comparant les jeunes dragonniers à l'arbre gigantesque, les calculs que l'on fait sur l'âge de ce dernier effrayaient l'imagination. On peut évaluer à plus de cinquante siècles l'âge de cet arbre, de sorte qu'il aurait été contemporain de la création du monde selon les livres de Moïse.

Dans le fond d'une vallée, à une trentaine de lieues de la ville de Sacramento, en Californie, on a découvert, il y a une quarantaine d'années, un groupe d'arbres gigantesques, appartenant au genre *taxodium*. Quoiqu'ils aient quelques ressemblances avec les cèdres, ils sont néanmoins les seuls représentants de leur espèce. Aujourd'hui, beaucoup de ces arbres ont succombé aux mutilations sans nombre que les hommes leur ont fait subir, et notamment celui qu'on appelait "le père de la forêt", mort depuis environ trente-cinq ans. Cet arbre avait plus de 140 mètres de hauteur, et les cercles concentriques de sa tige montraient qu'il avait atteint un âge considérable; toutefois, on ne saurait préciser le nombre de siècles qu'il avait vu passer. Ces arbres, d'une antiquité prodigieuse, semblent posséder encore la force et la santé du jeune âge. Ce qui le prouve, c'est la résistance qu'ils opposent aux injures sans nombre dont les hommes voudraient les rendre victimes. Un de ces êtres, "la mère de la forêt", a plus de 173 mètres de haut. En 1854, on lui enleva son écorce jusqu'à la hauteur de 43 mètres et, paraît-il, il n'en vit pas moins encore de nos jours.

Un autre exemple de la force de vitalité que possèdent ces géants, est celui-ci: certains nègres font un usage singulier des hoababs d'un certain âge; ils creusent dans le tronc (le bois de hoabab est très mou et spongieux, et peut être coupé avec une très

grande facilité) une chambre dans laquelle ils suspendent les cadavres de ceux qu'ils jugent indignes des honneurs de la sépulture. Puis ils ferment avec une planche l'entrée de ce tombeau naturel, à l'intérieur duquel les cadavres se transforment en véritables momies, et l'arbre n'en continue pas moins de vivre quelques centaines d'années.

Citons encore, pour terminer, un if, en Ecosse, qui doit être âgé d'environ trois mille ans, et un châtaigner de l'Elna, connu sous le nom de: *Costagno dei cento caralli*, qui a près de dix siècles.

Récemment, un sequoïal (*sequoia gigantea*) est tombé de vieillesse dans la Californie américaine. Cet arbre, creux en partie, laissait passer facilement, sous son tronc renversé, un homme à cheval. Ce géant, qui mesurait 130 mètres de hauteur, était complètement desséché et ne tenait plus debout que par un mince filet de bois qui a fini par céder. Certains naturalistes ont fixé son âge à 5,500 ans, d'autres à 5,700, d'autres enfin vont jusqu'à 6,000 ans. Ce qu'on peut assurer, c'est qu'il a plus de 5,000 ans.

On cite encore en Australie, près de la ville de Rockhampton, un figuier de l'espèce commune qui a atteint des proportions vraiment gigantesques. Sa circonférence n'a pas moins de 44 mètres et sa hauteur est de 100 mètres.

Outre les exceptions que nous venons de citer plus haut, voici encore quelques chiffres qui donneront une idée du nombre d'années que peut voir s'écouler un arbre. On a remarqué, en effet, que:

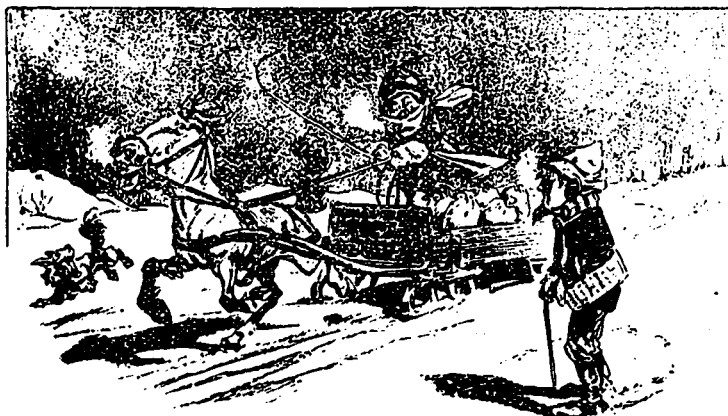
L'aulne peut vivre 350 ans;
Le lierre, 450;
Le marronnier, 600;
L'olivier, 700;
Le cèdre, 800.

(Celui du Jardin des Plantes, rapporté d'Asie Mineure par Bernard de Jussieu, et planté par lui, n'a encore que 166 ans (1736-1902).

Enfin, le chêne, 1,500 ans.

A l'aspect de ces êtres vénérables, on est presque tenté de croire, avec de Caudolle, que les végétaux, plus privilégiés que nous, étaient primitivement destinés à vivre dès ici-bas de la vie éternelle, tandis que nous autres devons passer par une métamorphose dont les phases se dérobent à nos regards derrière le voile impénétrable de la mort.

IL N'EST PAS LE SEUL



José.—Fait-il assez fret pour vous?

Baptiste.—Hum... J'aime beaucoup l'hiver, mais rien qu'en été.

THE WINGATE CHEMICAL Co., LTD.,
Montréal.

Cher Monsieur,

Votre Poudre pour les Pieds est bien bonne pour les Cors Mous; je certifie qu'elle m'a fait beaucoup de bien.

Votre reconnaissante,

Mme VVE THOS. TREMBLAY,
St-Hugues, Que

RECETTES

Biscuits aux oeufs.—Deux tasses de farine, deux cuillerées à thé de poudre à pâte de Rumford, une cuillerée à thé de sel, trois cuillerées à soupe de beurre, deux tiers de tasse de lait.

Mélangez la farine, la poudre à pâte et le sel et sassez deux fois. Mélangez-y votre beurre, ajoutez les oeufs, et ensuite le lait graduellement.

Déposez cette pâte par cuillerées, à un demi pouce de distance dans un plat beurré. Faites cuire dix minutes dans un fourneau très chaud.

Saumon à la sauce blanche.—Mettez le saumon dans l'eau froide; après vous être assuré qu'il est bien dessalé, faites partir à feu vif, et lorsqu'il est prêt à bouillir, écumez, retirez du feu, couvrez-le et laissez-le un quart d'heure dans l'eau de la cuisson.

Servez ensuite en versant dessus une abondante sauce blanche au lait, beurre et farine, puis avec des pommes de terre en robe de chambre, c'est-à-dire cuites sans avoir été pelées.

Langues de mouton à l'allemande.—Faites-les cuire à la braise; hachez des champignons, persil, ciboule, échalotes. Passez de belles tranches d'oignon dans un peu d'huile. Jetez-y votre persil et ciboule hachés. Mouillez avec du vin blanc et du blond de veau. Faites mitonner vos langues dedans. Quand la sauce est faite, drssez vos langues et servez la sauce avec une pointe de vinaigre et quelques croûtons.

DES "KNOCK-OUT"

Mathias.—Vous dites que Joson a perdu son argent à Montréal. A-t-il accepté une brique d'or?

Mathurin.—Tout ce qu'il se rappelle avoir acheté, c'est trois verres de whisky.

LA PERUVE

Elle.—Je sais que tu commences à être fatigué de moi?

Lui.—Qu'est-ce qui te fait dire cela?

Elle.—Autrefois, on se chamaillait tous les jours, aujourd'hui tu es calme comme un poteau.

PAUVRE MARI

Le médecin.—Et la mouche de moutarde pour votre mari?

Madame.—Vous me croirez si vous le voulez, mais il n'a voulu en manger que la moitié.

LA SEULE RAISON

Monsieur A.—Ainsi votre femme ne vous a pas induit à déménager, cette année.

Monsieur B.—Non, nos meubles sont arrivés au bout de leur endurance.

AU CABARET

Damien.—A ta bonne santé!... et à la mort des imbéciles!

Gatien.—A la tiemme, mon vieux!

AUX FUNERAILLES

—Cet entrepreneur de pompes funèbres à l'air tout à fait charmant.

—Ça s'explique, il est nouveau dans le métier; il ne connaît pas encore l'art de dissimuler son contentement d'avoir à enterrer quelqu'un.

LE DOIGT SUR LA CHOSE

Ce vieil avare de Z... est furieux d'avoir attrapé une maladie d'yeux. Il va de tous côtés quémander des renseignements sur les exigences des spécialistes.

—Attendez, lui dit Desétoiles, je vois ce qu'il vous faudrait. Ce serait un oculiste soignant... à l'œil!

CETTE AIMABLE DAME

—Mon fils est si distrait qu'un jour il perdra la tête, disait Mme Gibou, en parlant de son chenapan de rejeton.

—Ça ne m'étonnerait pas; il en court le risque tant que l'on n'aura pas supprimé la peine capitale, lui répondit l'aimable Mme Z...

OH! LE SEXE...



Déjà indiscreète.

AUTHENTIQUE

M. Camille Doucet venait d'être grand-père.

Sa petite-fille, voulant désigner un monsieur qui était venu dans la maison et qui était complètement chauve, le désignait en disant:

—Tu sais bien, ce monsieur qui a de la peau sur la tête!

EN SUISSE

—Est-ce que ce guide est un homme éprouvé?...

—Monsieur, c'est un grimpeur étonnant!.. Il n'y a pas huit jours, deux sociétés qu'il accompagnait sont tombées dans un précipice, mais lui s'en est tiré sain et sauf!

REVENUE DE LOIN

Mme Labrauche.—Et vous avez été malade autant que cela?

Mme Landouille.—Malade! Tellement que je serais morte à l'heure qu'il est si je n'avais pas passé à travers la crise.

DANS UN PETIT THEATRE

—Ordinairement c'est la directrice du théâtre qui joue le rôle de la Pucelle d'Orléans, mais comme elle est souffrante, c'est le jeune premier qui la remplace.

—Comment! le jeune premier! mais il porte moustache.

—Certainement, et la directrice aussi.

CHACUN SON DEFAUT

Mme A.—Toutes les robes que vous me faites sont charmantes, mais malheureusement on ne peut jamais compter sur votre exactitude...

La couturière.—Pas plus que sur la vôtre, ma chère dame, sauf votre respect.

UNE PREUVE

Le philosophe.—Comme la femme est une créature faible et qui cède vite à la tentation!...

Le mari.—Oh! je vous crois, mon cher moraliste. Ainsi, l'autre jour, ma femme s'est rendue à une vente publique pour acheter un poêle et elle est revenue avec une glacière.

ESPOIR FRAGILE

Le père.—J'espère que tu n'as pas parié sur les courses d'aujourd'hui?

Le fils (piteux).—Moi aussi. J'espère que demain matin, en m'éveillant, je constaterai que tout ce qui s'est passé n'était qu'un rêve.

L'Asthme

Envoyez votre adresse afin de recevoir GRATUITEMENT et franco un paquet-échantillon de la **POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE** du Dr Coderre. Si vous êtes souffrant, essayez ce remède et vous serez soulagé. Guérit l'Asthme et les Maladies Bronchiques. Adressez :

THE WINGATE CHEMICAL CO. (Limited) Montreal

Bronchite

VERS CHEZ LES ENFANTS

Ils causent beaucoup de Malaises

Pastilles du Dr Coderre pour les Vers

Recommandée par la Profession Médicale.

LES symptômes des Vers chez les enfants sont souvent négligés ; l'irritation qu'ils causent produit le manque de repos, des désordres de l'estomac et des intestins, des convulsions, des crises, et une longue suite de souffrances qui peuvent être évitées si l'on fait usage en temps propice de ce précieux remède, dont le

Succes sans egal

est la meilleure preuve de son efficacité. Ne possédant aucune mauvaise odeur, les Pastilles s'administrent facilement, et, dans tous les cas produisent les meilleurs résultats en chassant même la trace des vers, s'il en existe. Elles n'exigent pas (comme avec les autres pilules prescrites pour les vers) d'être suivies par des drogues laxatives, car elles le sont juste assez pour éliminer toutes les accumulations malaises et pour régler les sécrétions des voies digestives. Non seulement elles agissent promptement et sûrement, mais elles sont aussi :

Parfaitement inoffensives et sans danger.

Elles ne contiennent absolument rien qui pourrait nuire à l'enfant le plus délicat, ce qui est très important surtout lorsqu'on fait prendre des remèdes aux enfants sans le secours du médecin.

La présence des vers chez les enfants se reconnaît au *manque de repos, tressaillements du sommeil, appétit irrégulier, pâleur, démangeaison du nez, grincements des dents, mauvaise haleine, joues enflammées, lèvres enflées, et à l'estomac dur et proéminent*. Aussitôt que ces symptômes apparaissent ils demandent une attention spéciale et il est temps de faire prendre

Le seul remède certain

qui exterminera et détruira toutes espèces de vers et donnera les meilleurs résultats. N'achetez que les véritables Pastilles du Dr Coderre pour les Vers, protégées par la SIGNATURE et le PORTRAIT du DR CODERRE, et sur lesquelles on peut avoir confiance. Elles sont en usage avec tant de succès dans toutes les parties du monde qu'elles sont devenues indispensables dans toutes les familles où il y a des enfants.

Les Pastilles du Dr Coderre pour les Vers

sont faites petites et agréables au goût ; sont parfaitement sûres et promptes dans leur action et peuvent être administrées dans toute saison ou tout climat. Quand les enfants refusent de les prendre dans leur forme naturelle, elles peuvent être écrasées et données sous forme de poudre. Directions complètes avec chaque paquet. Envoyées franco sur réception du prix, 25 cts.

The Wingate Chemical Co., Ltd., Montréal

UN COMBLE, EN PASSANT

Le comble du désappointement.

Ouvrir une souscription et s'apercevoir qu'il n'y a rien dedant.

Lisez la liste des prix que nous donnons ; elle vous amènera à coopérer à l'augmentation de notre circulation. On trouvera à la page 15 une liste de livres intéressants et utiles pour tous. Ecrivez-nous pour renseignements.

Sachets... Parfumés

FUMÉ (parfum select), d'une durée garantie pour deux ans. Adressez :

"L'Ami du Lecteur",
MONTREAL.

10c Sur réception de 10 cents en Argent ou en Timbres-poste nous vous enverrons franc de port 6 JOLIES CARTES D'ANNIVERSAIRE DE NAISSANCE, élégantes et de dessins attrayants. En outre, sur réception de 30 cents, nous enverrons L'AMI DU LECTEUR pendant un an et les six jolies cartes en question.

"L'Ami du Lecteur",
2 Maple Avenue, MONTREAL.

PROUesses DE CHASSEUR

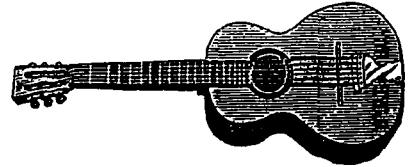
— Mon cher, j'ai enlevé l'oreille et l'extrémité de la patte d'un chevreuil d'un seul coup de fusil.

— Cela me semble difficile.

— Pas le moins du monde, il se grattait l'oreille avec son pied de derrière.

CONSEIL AUX MÈRES DE FAMILLE

Évitez soigneusement de donner à votre enfant un œuf fraîchement pondu, car il est tout frais.



La célèbre Cuitare Handel est en bouleau solide, avec dos et côtés élégamment confectionnés et recouverts d'une belle imitation d'acajou avec manche en noyer, points de position en perles incrustées, ouverture solide, extrémités en plaqué de nickel et elle est montée avec des cordes en acier. Ce magnifique instrument sera donné comme prime à quiconque enverra 15 abonnements à l'"AMI DU LECTEUR" à 25 cts chacun, l'argent accompagnant la liste, ou sur réception du prix : \$4.25.

"L'AMI DU LECTEUR",
2 Maple Avenue, Montréal.

Donné !



Nous offrons le Banjo Ajax, fabriqué par Lyon & Healy (Chicago), comme prime à quiconque nous enverra 20 abonnements à l'"AMI DU LECTEUR" pour un an à 25 cts chacun — l'argent devant accompagner les abonnements. C'est un joli instrument de bonne apparence et d'une confection de choix. Il a un revêtement en nickel de 10 pouces doublé en bois, un manche en imitation de cerisier teinté. Goussets (brackets) hexagones en plaqué de nickel et centre en vélin. Ou encore, il sera envoyé sur réception du prix : \$5.50.

"L'AMI DU LECTEUR",
2 Maple Avenue, Montréal.

15c

Guerissent Cors et Verrues

Le seul remède sûr, rapide et efficace pour Cors et Verrues. Ni douleur, ni marque. Envoyé franco sur réception du prix. Gare aux imitations. Demandez pour le McGALE.

Adressez

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

PILATON Pour Enlever . . . les Cheveux Superflus



La Seule Préparation Scientifique qui fera disparaître complètement les cheveux nuisibles sans causer de tort à la peau et sans la décolorer. Chacun peut se l'appliquer facilement

Prix, \$1.00 la bouteille

Par la malle franc de port, sur réception du prix

Demandez des renseignements à **THE LANE MEDICINE CO., MONTREAL.**

Mosaïque

Les fumeurs de Londres consomment tous les jours 200,000 cigares.

La Chine possède autant de dialectes différents que l'Europe entière.

Un homme de 70 ans a mangé durant sa vie près de 59 tonnes d'aliments.

Le poids moyen est 165 livres pour l'Écossais, 155 pour l'Anglais et 154 pour l'Irlandais.

En 1909, la tour Eiffel deviendra la propriété de la ville de Paris et servira de bureau météorologique.

BONIMENT



—L'animal qui est à l'intérieur, messieurs, dévore trois cochons par repas ; les spectateurs sont priés de ne pas s'approcher trop près !

Le Japon a 255 habitants par mille carré et la Chine 236.

En France il est illégal de prendre des grenouilles après le coucher du soleil.

Les explosions de bouilloires, aux États-Unis, l'an dernier, ont causé 268 morts.

L'argent ne rouille pas, mais il ternit s'il est exposé à un air contenant du soufre.

Il faut, pour ensemercer un acre de terre, 3,600,000 grains d'avoine, 2,800,000 d'orge et 1,000,000 de blé.

Le curare est le plus virulent des poisons connus. La millième partie d'un grain produit un puissant effet.

La science connaît 172 espèces de créatures aveugles et on en découvre encore d'autres dans les grandes cavernes.

Ce n'est qu'en 1430 qu'on a commencé à faire systématiquement usage de lettres capitales en écrivant ou en imprimant.

Dans les encans au Japon, les enchériseurs ne proclament pas à haute voix le montant de leurs enchères. Ils l'écrivent sur un papier et le signent, puis l'article est alloué au plus offrant.

La bibliothèque du congrès américain est la sixième du monde. La France vient en premier lieu, puis l'Angleterre, la Russie et l'Allemagne avec ses grandes bibliothèques à Munich, Berlin et Strasbourg.

On a calculé le contenu cubique de la montagne de sel dans les Basses-Pyrénées, près de Cordoue, en Espagne, et on a trouvé qu'elle pesait 500 millions de tonnes. La montagne de sel de la Colombie qui est restée exposée par un éboulis en 1870 est de moins grande dimension.

Pour la majorité des hommes, c'est le matin qu'ils sont moins forts. C'est après le repas du midi que la force est la plus grande.

L'historique service de vaisselle qui a servi à un banquet donné à Bruxelles à l'occasion d'une victoire remportée par Napoléon sur les troupes alliées a été vendu récemment pour la somme de \$1,000.

Les sénateurs des États-Unis boivent aux dépens du gouvernement américain. Vu la pauvre quantité de l'eau fournie par la rivière Potomac, qui, après une pluie, est brune et remplie de sable, le gouvernement fournit d'eau minérale tous les sénateurs. Les bouteilles de cette eau sont apportées par des messagers nègres qui transportent ce breuvage dans des seaux de glace, tout comme du Champagne.

SUGGESTIONS OPPORTUNES

L'Emplâtre pour la Toux

De LEE

Un ennemi de cette toux fatigante.

L'Emplâtre de Belladone

Extra fort, de POMEROY chasso les douleurs.

Essayez un

Emplâtre pour les Reins, de Mack

et notez les résultats.
Toujours sûr.

Manufactures par la J. ELLWOOD LEE CO.

EN VENTE PAR

B. E. McGALE,

2123 Rue Notre-Dame, Montreal.



L'ASTHME PEUT ÊTRE GUÉRI...

La saison est arrivée où les personnes souffrant d'AFFECTIONS ASTHMATIQUES, BRONCHIQUES éprouvent énormément de malaise et sont fréquemment retenues à leurs maisons par les changements soudains dans la température. Un soulagement immédiat peut être apporté à leur état de santé par l'usage de la . . .

Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre

Un échantillon vous en est envoyé gratis. Les CAS CHRONIQUES sont fortement enrayés et le malade peut ressentir un grand soulagement grâce à elle. La surprenante nouvelle que l'ASTHME PEUT ÊTRE GUÉRI

venant d'un homme aussi autorisé que l'était feu le Dr J. Emery Coderre, qui au cours d'une pratique de plus de 50 ans a eu une large expérience et de merveilleux succès dans le traitement des maladies des organes respiratoires, vous prouve que la Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre apporte un soulagement immédiat aux plus violentes attaques d'asthme. Son emploi régulier ne contribue pas seulement à soulager le malade mais rend les attaques moins fréquentes, puis en empêche pour tout de bon le retour.

Dans les cas d'ENROUEMENTS GRAVES, d'OPPRESSIONS BRONCHITQUES et de TOUX OBSTINÉES, cette poudre sera considérée hors de prix. Convaincus que le moyen honnête de vendre un Remède est de laisser ceux qui voudraient l'acheter reconnaître par eux-mêmes ses mérites avant de faire l'achat—à chaque victime de ces maux qui nous enverra son nom et son adresse, nous ferons parvenir gratuitement un paquet-échantillon de la Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., MONTRÉAL.

Ober Monsieur. — Il est de mon devoir de vous écrire. Pardonnez-moi si j'ai retardé, mais j'espérais rencontrer quelque personne qui aurait pu être atteintes de la maladie dont j'ai tant souffert et pour laquelle je me suis si bien trouvée de vos remèdes. Je ne pourrai jamais assez vous en remercier, et soyez assuré que je ne cesserai pas d'en vanter la merveilleuse efficacité. A toutes personnes souffrant de l'Asthme, je conseille d'essayer la Poudre Anti-Asthmatique du Dr Coderre. Il n'y a pas de meilleur remède pour cette maladie.

Avant d'en commencer l'usage, j'étais bien découragée. J'avais consulté plusieurs médecins et ils ne connaissaient pas de remède pour l'Asthme.

Encore une fois "merci", et si jamais je souffre encore des mêmes symptômes, je saurai comment me soulager avec l'aide de cette excellente préparation. Je reste pour la vie, votre reconnaissant,
M^{re} JOSEPH LAPLANTE, St-Germain de Grantham, Que.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., MONTRÉAL.

Messieurs. — Vous trouverez ci-inclus \$1.00 pour une boîte de la POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE. J'en ai fait usage, et elle m'a fait beaucoup de bien. Les attaques que j'avais sont moins fréquentes et moins sévères, et je puis vous assurer que le soulagement que j'ai obtenu est un bienfait. Votre tout dévoué,
ULDÉRIC PARADIS.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD., CITÉ. LABELLE (Moulins Church).

Messieurs.—Depuis plusieurs années je souffre de l'Asthme, ayant essayé tous les remèdes possibles recommandés pour cette maladie. Ayant lu votre réclame conseillant la POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE, je me suis décidé à l'essayer. J'en ai fait usage de temps à autre depuis plusieurs

Envoyez votre adresse afin de recevoir gratuitement et franco un paquet-échantillon. Si vous êtes souffrant, ne manquez pas d'essayer ce remède et vous serez soulagé.

Le prix de vente régulier est de 50 cts à \$1.00, selon la grosseur du paquet.

THE WINGATE CHEMICAL CO., Limited, 2 Maple Avenue, Montréal

mois et je me sens complètement transformé; les attaques sont moins violentes et moins fatigantes. Je dors bien et je fais une bonne journée de travail. Je n'hésite pas en recommandant la POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE à tous ceux qui souffrent de l'Asthme. Envoyez-moi s'il vous plaît une autre boîte et vous obligerez votre tout dévoué,
J. L. MARCOUX.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD, MONTRÉAL. VILLAGE DES AULNAIS, 9 mars 1902.

Messieurs. — J'ai reçu le paquet de POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE que vous avez eu la gracieuseté de m'envoyer et veuillez recevoir mes remerciements. Je n'ai pu répondre à votre lettre avant aujourd'hui parce que j'étais malade.

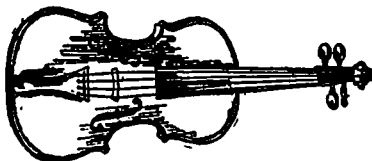
Cette poudre m'a fait beaucoup de bien pour mon extinction de voix; maintenant je n'ai pas besoin d'en faire usage, mais si plus tard je viens à en avoir besoin, soyez certains que je m'adresserai à vous aussitôt.
VOTRE TOUT DÉVOUÉ,
MADAME JOSEPH FOURNIER.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LTD, MONTRÉAL. ST-JEAN-LE-DIEU, 15 mars 1902.

Messieurs. — Avant reçu un échantillon de votre POUDRE ANTI-ASTHMATIQUE DU DR CODERRE, j'en suis très satisfait; je crois ce remède de grande valeur, car depuis que j'ai employé votre échantillon je suis beaucoup mieux. Vous pouvez vous servir de mon nom comme témoignage en faveur de cette poudre.

Vous me demandez dix noms de personnes souffrant de l'Asthme; je suis très heureux de vous les envoyer, car votre remède le mérite. Si vous m'envoyez le paquet de poudre que vous m'avez promis, je serai content car elle me fait du bien. Veuillez me croire, Messieurs, votre dévoué serviteur,
EMILE DUMONT.

Un Beau et Utile Cadeau



A quiconque nous enverra 20 abonnements à l'"AMI DU LECTEUR" pour un an, à 25 cts chacun, avec l'argent de ces abonnements, nous enverrons un des violons de Lyon & Healy (Chicago) — un excellent modèle d'une agréable apparence. Il a obtenu une grande popularité en Allemagne où abondent les excellents connaisseurs en fait de violons. Les bords sont garnis d'incrustations. Fini en beau brun magnifiquement nuancé. Complet avec archet, colophane et méthode. Ou bien encore, nous l'enverrons sur réception du prix : \$5.50.

"L'AMI DU LECTEUR",
2 Maple Avenue, Montréal.

CHEZ LE RECORDER

Le recorder.—Vous avez frappé monsieur d'un coup de poing.

Le prévenu.—Dame, il disait que j'avais un coup de trop. Je lui en ai mis un, comme ça nous sommes quittes.

MISE EN PAGE

Le prote.—Dans quel endroit du journal faut-il mettre la démission de l'échevin Potdevin?

Le rédacteur.—Sous le titre général des "Améliorations Publiques".

UN CAS INTERESSANT

Biff.—Tu n'as jamais la nostalgie?

Tiff.—Oui, quand je suis chez nous.

50 YEARS' EXPERIENCE



TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents. Patents taken through Munn & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, \$3 a year; four months, \$1. Sold by all newsdealers. MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

DIARRHÉE ET CHOLÉRA DU PAYS. — Soulagement rapide grâce au STANTON'S PAIN RELIEF. Quelques doses soulagent et guérissent les cas les plus graves.

UNE CHANCE SANS PRECEDENT

Des primes artistiques pour le public lecteur.

Dans le double but de nous montrer reconnaissants pour l'encouragement que nous a accordé le public et, aussi, pour disséminer certaines gravures réellement artistiques, nous avons décidé de faire l'offre que voici :

A tous ceux qui, étant nouveaux abonnés, nous enverront VINGT-CINQ CENTS pour l'abonnement, plus CINQ CENTS pour la poste, nous enverrons au choix une des gravures suivantes : grandeur 13 x 16.

Ste Famille, St Joseph, Sacré Cœur Jésus, Sacré Cœur Marie, Immaculée Conception, Le Bon Pasteur,

Jésus portant sa Croix, Ste Hélène, Ste Philomène, Ste Agnès, Ste Marguerite, Notre-Dame du Saint Rosaire, l'Hiver, la Boisson Favorite, l'Espérance, Mort d'un Père, Mort d'une mère.

On remarquera qu'il y a dans cette série de gravures des sujets religieux et des sujets inspirés par la sentimentalité ou l'idée de famille.

Qu'on n'oublie pas de répandre cette bonne nouvelle et de donner à tous la chance de recevoir un excellent journal et en plus une prime de première classe.

L'AMI DU LECTEUR, No 2 Maple Avenue, Montreal.

LES QUESTIONS DE TOTO

Toto.—Papa?

Le père.—Ensuite.

Toto.—Comment ont-ils fait pour savoir les noms des étoiles?

ECHO DE NEW-YORK

Une américaine.—Je suppose qu'au cours de votre voyage en Europe, vous avez rencontré bien des vieilles ruines?

L'autre.—Oui, et quelques-unes ont eu l'audace de me demander en mariage.

DERRIERE LA SCENE

Le régisseur.—Vous, Louis XIV... quand il vous arrivera en scène de vous moucher dans vos doigts, tournez-vous au moins du côté de vos courtisans!...

Demandez des échantillons—donnés gratis—de la Poudre de McGale pour les Pieds. Essayez-la pour les pieds endoloris, brûlants et tendres. Elle ne manque jamais de soulager immédiatement. Par la maille, franco.

THE WINGATE CHEMICAL CO. LMD.,
Montréal.

Les Hémorroïdes et leur Traitement

Pour traiter convenablement une maladie connue, il est de première importance de déterminer aussi positivement que possible la cause existante qui produit ladite maladie. En préconisant l'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes, nous désirons attirer l'attention de nos clients sur la cause prédisposant à ce malaise et leur offrir un remède destiné à la faire disparaître et, par conséquent, à effectuer une guérison. En proposant ce remède, nous ne voulons pas qu'il soit compris que nous garantissons une guérison dans tous les cas, car des conditions constitutionnelles peuvent exister qui annulent nos efforts. Mais nous nous engageons à procurer un soulagement presque immédiat dans la majorité des cas d'Hémorroïdes Démangeantes, Sèches ou Saignantes, et dans plusieurs autres à effectuer une guérison rapide. Les Hémorroïdes sont des vaisseaux sanguins engorgés ou congestionnés dans le voisinage de l'Anus; elles peuvent être internes ou externes, accompagnées parfois de saignement, toujours de douleurs et de malaises, quelquefois d'une démangeaison intense qui est aggravée par le frottement, et si gênantes la nuit, une fois au lit, qu'elles rendent la vie à peu près intolérable. Cet état n'est pas restreint à l'Anus, mais peut s'étendre aux parties privées des hommes et des femmes, on se montrant sous la forme d'une éruption quelquefois accompagnée d'une exudation ressemblant à la transpiration. La cause la plus prolifique d'Hémorroïdes est probablement les excès de la vie, les excès dans le boire et le manger, ce qui cause un dérangement dans la circulation à travers la foie et, comme résultante, l'engorgement des vaisseaux hémorroïdaux. C'est pourquoi en se servant de l'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes, il est de première importance de régler le mode de vie du patient en lui faisant suivre un régime très soigné, et l'on obtiendra le plus infailible effet curatif du remède, ainsi que prouvé par les attestations de certaines victimes, liste à laquelle peuvent être ajoutés des centaines d'autres qui ont reconnu l'Onguent de McGale pour les Hémorroïdes comme le remède, entre tous les autres, qui a été mis dans la balance et n'a pas été trouvé insuffisant.

L'ONGUENT DE MCGALE pour les Hémorroïdes est prompt et calmant dans ses effets, procurant un soulagement presque instantané.

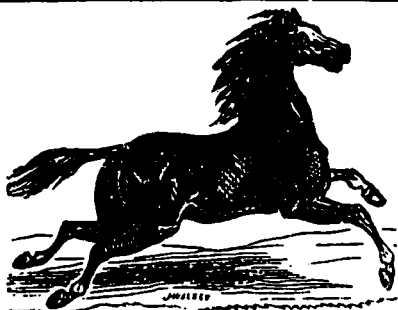
Prix 25 cts la boîte, franco, sur réception du prix

B. E. McGale, Chimiste, - MONTREAL.

Livre de Grande Valeur aux Amateurs de Chevaux

A tous les amateurs de chevaux qui feront parvenir 10 cents en timbres ou en argent, nous enverrons une brochure valant cinq fois ce montant et contenant des centaines de recettes utiles pour traiter les chevaux, les chevaux malades, ce qui vous épargnera la dépense de vétérinaire et sauvera la vie d'animaux précieux. A part ces recettes importantes, ce livre vous enseigne comment dresser chevaux et chiens pour accomplir toutes sortes de jeux amusants. Ou encore, sur réception de 30 cents, nous vous enverrons la brochure en question et l'"AMI DU LECTEUR" pendant un an. S'adresser à

"L'Ami du Lecteur", Montréal.



**PIEDS
SENSIBLES**

Tendres, Transpirants, Enflés, Irritables, Cors Mous et Ongles incarnés, immédiatement soulagés par la **POUDRE DE MCGALE** pour les pieds. — Prix 25 cts par boîte. — Un échantillon **GRATIS** sera envoyé franco en s'adressant

THE WINGATE CHEMICAL CO. (Limited) MONTREAL.

**PAQUET
GRATIS**

Littérature pour tous

A ceux qui nous feront parvenir le prix d'un ou plusieurs volumes dont voici la liste, plus 5 cents par volume, nous en ferons l'envoi, avec L'AMI DU LECTEUR pendant un an.

Antoine de Padou (saint). Reproduction de sa vie en 53 gravures. Un beau volume..... 0.35

Bible illustrée (petite), ou récits tirés de l'Ancien et du Nouveau Testament, par Mgr Bourquard, orné de 140 gravures, cartonné..... 0.40

Évangiles (les quatre) suivis des Actes des Apôtres. Traduction nouvelle avec des notes tirées des saints Pères et des auteurs ecclésiastiques, approuvée par Mgr l'évêque de Nîmes. Beau grand volume, illustré de 83 gravures, reliure toile... 0.55

Histoire Sainte illustrée (grande). 1 grand volume, avec 137 gravures..... 0.35

Vie d'union à Marie (la). L'enfant de Marie, son appel, son réveil, son travail, ses repas, ses confessions, ses communions, ses lectures, ses amitiés, ses tentations, ses épreuves, ses maladies, sa mort, son entrée dans le ciel. Très joli volume, 24 gravures sur acier, reliure toile..... 0.40

Vies des Saints pour tous les jours de l'année, beau grand volume avec 368 gravures..... 0.85

A bord d'un négrier, épisode de la vie maritime, tiré des *Voyages et Aventures* de Louis Garneray. 1 beau volume, belle couverture, nombreuses gravures..... 0.30

Aimable Compagnon (l'). Nouveau recueil de bons mots, de fines saillies, de réparties spirituelles, d'histoiettes et d'anecdotes plaisantes, naïvetés, menus propos, etc. 1 grand volume, couverture illustrée en couleurs..... 0.40

Album du chanteur (l'), nouvelles romances et chansons, avec musique..... 0.35

Ami du chanteur (l'). Nouveau recueil de romances, mélodies, chansons et chansonnettes, avec musique. 1 vol..... 0.35

Amusements de société (les mille et un). Recueil de tours d'adresse, de cartes ou d'escamotage, de subtilités ingénieuses, de récréations mathématiques, d'expériences de physique, etc., avec grav. pour l'intelligence du texte. 1 vol..... 0.63

Atala, René, le Dernier des Abencerrages, les Quatre Stuarts, par le vicomte de Châteaubriand. 1 grand vol..... 0.50

Bastonnais (les), grand roman historique canadien, par J. Lespérance. 1 beau volume avec nombreuses gravures..... 0.50

Binettes contemporaines (un million de). Biographies comiques, par Commerson, 60 portraits dessinés par Nadar. 1 vol..... 0.50

Bonne aventure dans la main (la). Éléments de chiromancie, divination et explication de l'avenir, par Teynier. 1 beau volume renfermant de nombreuses planches représentant les différents signes qui peuvent se trouver dans la main... 0.50

Calembours (Dictionnaire des). Jeux de mots, lazzi, coq-à-l'âne, quolibets, quiproquos, amphigouris, etc., recueillis par Eug. Le Gai. 1 vol. 0.50

Chasseur (Manuel du), par Duchêne, ouvrage contenant la description des armes, la fabrication des munitions, la chasse au chien d'arrêt, la vénerie, etc. 1 beau vol..... 0.50

Chemin des larmes (le) ou un Amour déçu, grand roman, par ***. 1 vol, de 400 pages..... 0.30

Compliments et Lettres (Recueil de), en prose et en vers, pour nouvel an, fêtes et anniversaires, etc., suivi de Fables et Poésies propres à l'instruction morale des enfants, par J. Clément. 1 vol. couverture chromo..... 0.30

Confiseur des ménages, contenant un guide complet pour faire chez soi et sans appareils dispendieux toutes sortes de confiseries. 1 vol., nombreuses figures..... 0.50

Cow-Boy, grand roman d'aventures dans les prairies de l'Ouest et scènes de la vie des ranches, par Auzias-Turenne. 1 beau vol..... 1.00

Cuisinière canadienne (nouvelle), contenant tout ce qu'il est nécessaire de savoir dans un ménage: les recettes les plus nouvelles et les plus simples pour préparer les potages, les rôtis de toutes espèces; la pâtisserie, les gelées, glaces, sirops, confitures, fruits, sauces, puddings, crêmes et charlottes; poissons, volailles, gibier, œufs, légumes, salades, etc.; recettes pour faire diverses sortes de breuvages, liqueurs, etc., etc. 1 vol..... 0.30
Le même ouvrage, relié en toile..... 0.50

Cuisinière (la bonne et parfaite). Grande et simple cuisine, par Croizette. 1 gros volume orné le gravures, cartonné..... 0.50

Cuisinière bourgeoise et économique (nouveau manuel de la), contenant les meilleurs procédés pour faire une excellente cuisine à bon marché, l'art de découper toutes sortes de viandes, volailles, gibier, poisson, etc., revu par un ancien Cordon bleu. 1 fort vol. illustré, couverture chromo... 0.30

Devinettes et Calembours, anecdotes, plaisanteries, proverbes français et étrangers, par Hilaire Le Gai. 1 vol..... 0.30

Dictionnaire de la langue française (petit) suivant l'orthographe de l'Académie, par Hocquart. Nouvelle édition entièrement refondue par J. M. Valois. 1 vol., cartonné..... 0.30

Discours préparés (Recueil de). Allocutions, speeches, compliments, condoléances, toasts avec réponses, appropriés à toutes les circonstances de la vie et pour tous les milieux, suivi de quelques conseils sur la diction et la tenue, par Marc Sauvalle. 1 beau vol..... 0.30

Don Quichotte de la Manche (l'histoire de), traduit de Michel Cervantès par F. de Saint-Hilaire. 1 vol. orné de gravures..... 0.50

Echecs (Alphabet du jeu des), ou les éléments pour apprendre seul ce jeu, par Casimir Sanson. 1 vol..... 0.50

Ecrin du chanteur (l'). Recueil de romances, chansons et mélodies les plus nouvelles et les plus populaires, avec musique. 1 vol..... 0.35

Ecrin musical (l'). Recueil de romances, chansons et mélodies les plus nouvelles et les plus populaires. Avec la musique de tous les airs. 1 vol. 0.35

Encyclopédie nationale (Nouvelle), des connaissances utiles ou répertoire universel contenant plus de 1,000 articles expliqués, par Barins. 1 vol. 0.50

Enfant perdu et retrouvé (l'), ou Pierre Cholet. Histoire véritable recueillie par M. l'abbé Proulx. 1 vol. avec gravures..... 0.25

Équitation (Traité d'), contenant l'art de monter à cheval et les principes pour connaître, dresser, nourrir et panser les chevaux, d'après La Guérenière. 1 volume illustré..... 0.50

François de Bienville, scènes de la vie canadienne au 17^e siècle, roman, par Joseph Marmette..... 0.30

Guide des amoureux et des gens du monde. L'amour, la cour, le mariage. Conseils sages pour toutes les situations délicates qui peuvent se pré-

senter depuis la naissance de l'amour jusqu'au mariage et même plus tard; exposé des devoirs à remplir et des règles d'étiquette relatives aux demoiselles et aux garçons d'honneur, aux baptêmes et à divers anniversaires, avec un système complet de télégraphie sentimentale, le langage des fleurs et celui du mouchoir, et quelques remarques sur la timidité et le moyen de la faire passer. 1 joli volume, couverture en couleurs..... 0.25

Guide en affaires (l'indispensable), ou Formulaire général des actes sous seings privés, mis à la portée de tout le monde. Suivi du Secrétaire à l'usage des commerçants, contenant des Modèles de Pétitions, Réclamations, Lettres d'affaires, etc., par Clément. 1 fort volume..... 0.75

Gustave ou un héros canadien. Roman historique et polémique, par A. Thomas. 1 beau grand volume..... 0.50

Histoire de Jos. Montferrand, l'athlète canadien, par Benjamin Sulte. Nouvelle édition avec portrait et nombreuses gravures..... 0.25

Jardinier (Manuel du), contenant tout ce qui concerne la culture des jardins potagers et fleuristes, la taille des arbres, etc., par Vincent Lucas. 1 volume illustré..... 0.50

Jeux de cartes (Manuel des), contenant la règle de tous les jeux de cartes. 1 vol..... 0.50

Jeux de salons (Petits) et Patience. Recueil de jeux de cartes à banque et sans banque que l'on peut jouer en famille et nouvelles patiences, par Laun. 1 vol..... 0.50

Langage des fleurs (le), par Mme J.-J. Lambert. 1 vol. avec bouquets allégoriques coloriés... 0.50

Livre de musique (le), solfège et chant, contenant 400 exercices gradués, 100 duos et chants, des airs, marches, morceaux et chœurs, avec les portraits et biographies des grands maîtres de la musique, par Claude Augé. 1 beau vol. avec musique et 220 gravures, cartonné..... 0.50

Louisiane Mexique, Canada. Aventures cosmopolites, par P. M. Sauvalle. 1 vol..... 0.50

Lyre canadienne (Nouvelle). Recueil de chansons canadiennes et françaises. Nouvelle édition considérablement augmentée..... 0.30
Le même ouvrage, relié en toile..... 0.50

Magnétisme et Hypnotisme, contenant l'exposé des recherches les plus récentes relativement aux phénomènes merveilleux produits par l'hypnotisme et la théorie pratique de tous les moyens en usage pour faire naître le sommeil somnambulique, par le Dr Stevenson. 1 beau vol..... 0.50

Manoir de Villerai (le), roman canadien par Mme Leprohon..... 0.25

Manuel du bon ton et de la politesse française. Nouveau guide pour se conduire dans le monde, par Verardi. 1 vol..... 0.30

Manuel du cultivateur, ou culture raisonnée des abeilles, de la vigne et de la caune à sucre, par J. B. de La Montagne. (Ouvrage canadien.) 1 vol. avec 100 gravures..... 0.40

Mathilde, par Mme Cottin, précédé de l'Histoire des Croisades. 1 vol. in-8 illustré.... 0.75

Médecin des pauvres (le), grand roman, par X. de Montépin. 1 fort vol..... 0.50

Mille et une Nuits, contes arabes, orné d'un grand nombre de gravures. 1 grand vol.... 0.50

Mystères de la main (les), ou l'avenir dévoilé par les lignes de la main, nombreuses gravures. 1 vol..... 0.25

Oracle des dames (le grand), infaillible et complet, ou le Conseiller intime du beau sexe, donnant plus de 3,000 réponses et près de 200 questions, par Ducret. 1 vol. in-12, couverture chromo 0.50

Oracle des dames et des demoiselles, répondant à toutes les questions sur le passé, le présent et l'avenir, d'après la méthode de Trismégiste. 1 vol..... 0.30

Sous tous les Climats et en toutes Saisons

PURIFIEZ VOTRE SANG,

**Conservez vos Intestins Libres, Stimulez le Foie,
Et Vous Serez FORTS, SAINS et ALERTES**

PILULES DE NOIX LONGUES

McGALE

(Recouvertes de Sucre)

Le Meilleur Remède Purgatif connu pour les Désordres de l'Estomac,
des Rognons, du Foie et des Organes Digestifs

DU bon fonctionnement des voies digestives et alimentaires dépend en grande partie la santé de tout le système. C'est là que les aliments venant en contact avec les sécrétions de la digestion, se dissolvent et que les parties nutritives des aliments sont répandues dans le sang par les absorbants. Si, pour une cause ou une autre, il arrive que les voies digestives soient obstruées, les sécrétions deviennent perverses et la digestion ne se fait pas, le sang se corrompt et le système devient malade

. . . LES PILULES DE NOIX LONGUES COMPOSÉES de McGALE sont préparées avec soin, avec un extrait concentré de la noix longue et combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomachiques jusqu'à présent offertes au public

. . . Nos anciens Canadiens-français faisaient usage de la noix longue avant sa maturité. Ils l'employaient en CONFITURE contre la constipation habituelle. Mais le grand inconvénient était l'obligation de faire, avec des noix vertes et fraîches, cette préparation qui, faite en quantité, perdait toute sa force et devenait inutile. La science a depuis découvert un extrait de cette noix, qui se conserve intact dans tous les climats. C'est de cet extrait que sont composées les Pilules de Noix Longues de McGale

. . . Ces Pilules possèdent des propriétés curatives merveilleuses et sont expressément faites pour un usage général. Elles atteignent un grand nombre de maladies provenant des Désordres de l'Estomac, du Foie et des Intestins. De fait, elles sont actuellement un remède de famille indispensable, et cela d'après le témoignage d'une foule de personnes. Bien des maladies dangereuses qui ont leur source dans les désordres des organes digestifs peuvent être détournées en prenant ce remède à temps; c'est pourquoi ces pilules devraient se trouver dans toutes les familles pour prévenir la maladie et comme restaurateur de la santé

Prix : 25 cts la boîte, ou cinq boîtes pour \$1.00

ENVOI PAR LA MALLE A N'IMPORTE QUELLE
ADRESSE SUR RECEPTION DU PRIX.

B. E. McGALE, Chimiste, - MONTREAL.



REMEDE NATUREL POUR LES
Attaque d'Epilepsie, mal caduc,
Hysterie, Danse de St. Vite,
Maladies Nerveuses, Hypo-
condrie, Melancolie, Ine-
briete, Insomnie, Etour-
dissement, Debilite du
cerveau et de la mo-
elle epiniere, &c.

Cette médecine agit directement sur les centres nerveux, calmant toute irritation et augmentant l'effusion et la force du fluide nerveux. Elle est parfaitement inoffensive et ne laisse aucun effet désagréable.

GRATIS Un Livre Precieux sur les Maladies Nerveuses et une bouteille échantillon, à n'importe quelle adresse. Les malades Pauvres recevront cette medecine gratis.
Ce remède a été préparé par le Rév. Père Koenig, de Fort Wayne, Ind., depuis 1876 et est maintenant préparé sous sa direction par la

KOENIG MED. CO., Chicago, Ill.
Chez tous Pharmaciens, à \$1 la bouteille
ou 6 pour \$5.00.

Agent : - B. E. McGALE,
2123 Rue Notre-Dame, Montreal.



Teintures Turques

.. SONT

LES MEILLEURES POUR TEINDRE

LES LAINAGES, LES COTONNADES
ET LES ETOFFES MIXTES

Lisez ce que les Sœurs de la Miséricorde en disent.

Montréal, 1er Mars 1899.

MM. BRAYLEY, SONS & Co., Montréal.

Messieurs, — Nous avons employé longtemps les "Teintures Turques" et toujours avec la plus complète satisfaction. Les couleurs ne sont pas seulement belles et brillantes, mais elles sont durables et les tissus colorés (coton, soie et laine) ne sont pas le moins endommagés. C'est avec beaucoup de satisfaction que nous recommandons ces teintures.

LES SŒURS DE LA MISÉRICORDE.

Ces teintures ne coûtent pas plus que les autres et nous les garantissons. Demandez par carte-postale un échantillon et un livre d'instructions.

BRAYLEY, SONS & CO.,
58 Rue Wellington, MONTREAL.

Force ! Santé ! Vigueur !

Le plus grand Producteur de Sang et le Tonique général du jour

ELIXIR TONIQUE DU DR CODERRE

Tel que préparé par J. EMERY CODERRE, M.D., Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique. — Approuvé par les Professeurs de l'Ecole de Médecine et de Chirurgie, Faculté de Médecine de l'Université Victoria, Montréal.

L'ELIXIR TONIQUE est préparé suivant la direction du Dr J. EMERY CODERRE ; cet Elixir est administré avec succès depuis plus de 50 ans, dans les maladies qui réclament l'emploi des Toniques ; il peut être continué sans inconvénients : — tel que dans la Chlorose, ou Pâles-Couleurs ; la Leucorrhée, ou Fleurs Blanches ; Dysménorrhée, ou Menstruation difficile ; l'Anémie, Appauvrissement du Sang, Débilité Générale, dans les Pertes Séminales involontaires, Scrofules, Dartres et autres Maladies de la Peau, etc.

Est rapidement et aisément assimilé. Produit une prompte augmentation de globules rouges dans le sang. Se mêle parfaitement au Sherry, Vin de Port ou au Sirop.

Donne l'Appétit et Tonifie le Systeme. N'AFPECTE PAS LES DENTS. Ne produit ni Constipation ni Dérangement Gastrique.

CERTIFICAT

Nous soussignés, médecins, après avoir pris communication de la composition de l'Elixir Tonique — tel que ci-dessus — certifions que ce Tonique est préparé avec des substances médicamenteuses propres au traitement des maladies qui réclament l'emploi combiné des agents toniques et astringents.

MONTREAL, 20 février 1871.

E. H. TRUDEL, M.D., Professeur d'accouchement et des maladies

des femmes et des enfants.

P. A. C. MUNRO, M.D., Professeur de Chirurgie.

P. BEAUBIEN, M.D., Professeur de Théorie et Pratique de Médecine.

J. G. BIBAUD, M.D., Professeur d'Anatomie.

HECTOR PELTIER, M.D., Professeur d'Institut de Médecine.

THEOS D'ODET D'ORSONNENS, M.D., Professeur de Chimie et

de Pharmacie.

J. P. ROTTOT, M.D., Professeur de Médecine Légale.

A. T. BROSSEAU, M.D., Professeur de Botanique, etc., etc.

Et aussi de nos plus grandes institutions en Canada.

PRIX : 50 cts la bouteille, en vente partout. Franco, sur réception du prix.

Si votre pharmacien ou votre fournisseur ordinaire ne l'ont pas en magasin, écrivez-nous en nous envoyant le prix et il vous sera expédié. Tout autre renseignement requis vous sera donné sur demande.

The Wingate Chemical Co., Ltd, Montréal.



HUILE DE MORGAN

POUR

HOMMES, CHEVAUX et BÊTES à CORNES

POUR ÉPARVIN. Pour éparvin d'os ou de sang, nous recommandons de panser avec de l'huile, en premier. Après, faites usage de l'huile deux fois par jour pendant quelques jours. Après que vous aurez fini l'usage de l'huile appliquez de l'huile d'olive pour guérir la plaie.

POUR BLESSURES PAR LE HARNAIS. Appliquez une petite quantité de l'huile sur la blessure pour une guérison certaine.

POUR ENFLURE. Frottez bien l'enflure avant de faire usage de l'huile.

POUR ÉCLISSE. Servez-vous de l'huile de la même manière que pour l'éparvin d'os et de sang.

MAL D'ÉPAULE. Faites usage de l'huile sur la partie où se trouve le mal. Faites attention de ne pas trop l'étendre.

POUR CRAMPONNURES. Appliquez un peu d'huile pour quelques jours et elles seront guéries.

POUR COURBES. Faites usage de l'huile sur la courbe, appliquez un bandage un peu serré après l'application de l'huile et vous serez certain d'une guérison.

POUR CREVASSES. Lavez les pattes du cheval avec du savon de Castille, essuyez-les, ensuite faites application de l'huile, et dans les cas sévères, faites usage de la poudre de condition Universal et vous êtes certain d'une guérison.

JOINTURES ROIDES. Frottez la jointure avant d'appliquer de l'huile que vous userez tant que vous n'aurez pas obtenu une guérison.

POUR LA GOURME. Appliquez de l'huile à l'extérieur, trois fois par jour, lorsque vous aurez blessé le cheval, vous serez certain d'une guérison.

POUR BRULURES. Faites usage d'une petite quantité de l'huile sur la partie brûlée, deux ou trois fois par jour, et vous serez certain d'une guérison.

POUR LES CORS. Après avoir ôté le fer du cheval vous lui plainerez la corne bien mince, vous verrez une petite tache rouge sous le fer, et vous appliquerez de l'huile trois fois par jour, pendant plusieurs jours ; en suivant cette direction vous êtes certain d'une guérison.

POUR MALADIES DE PIED. Levez la patte du cheval et versez de l'huile dans le pied, et tenez la jusqu'à ce que l'huile ait pénétré dans la corne. Vous voyez souvent des chevaux qui boitent à cause de la fièvre qu'ils ont dans les pattes, et de la corne trop sèche ; l'usage de l'huile apportera une guérison dans ces cas.

POUR TUMEUR SUR LES PATTES. Faites usage de l'huile comme pour les éparvins.

PUFF SUR LES PATTES. Appliquez de l'huile sur les pattes blessées avec de l'huile ; si c'est possible faites usage de l'huile deux ou trois fois par jour.

... POUR BÊTES A CORNES ...

POUR LES VACHES QUI ONT MAL AUX TRAYONS. Appliquez de l'huile deux fois par jour pendant deux ou trois jours, et elles seront guéries.

POUR MAL DE CORNES. Appliquez l'huile sur les cornes et versez-en une petite quantité entre les cornes et elles seront guéries.

POUR COUPURE, DÉCHIRURE, BOITURE, ENFLURE, BRULURE. Appliquez l'huile comme pour les chevaux.

En vente partout. Prix 25 et 50 cents la Bouteille. Envoyée par la poste sur réception du prix.

Pour brochures et autres informations, s'adresser à

LANE MEDICINE CO., MONTREAL.

SPRUCINE

FOR
COUGHS & C.

GUÉRIT :

La Grippe,
Le Rhume,
L'Enrouement,
Le Croup,
L'Asthme,
La Coqueluche,
Etc.

La Toux Consomptive Arrêtée

Et un soulagement procuré
par son usage.

SPRUCINE

PRÉPARATION VÉRITABLE DE ...

Gomme d'Épinette, de Cerisier
Sauvage et de Marrube (Horum)

Une des meilleures préparations qui aient jusqu'ici été présentées au public pour le soulagement immédiat et la guérison de la Toux, du

Rhume, de la Bronchite, de l'Enrouement, de la Grippe, de l'Asthme et de tous les maux de Gorge et de Poumons. Pris avec de l'huile de Foie de Morue dès le début de la Consommation, on trouvera ce remède d'une valeur sans égale.

Les propriétés médicinales de la GOMME D'ÉPINETTE, du CERISIER SAUVAGE et du MARRUBE (Horum), sont depuis longtemps si bien connues comme étant les meilleurs agents curatifs dans les maladies de la Gorge et des Poumons qu'il est inutile de les énumérer ici. Qu'il suffise de dire que la SPRUCINE est un mélange véritable de ces TROIS substances sous la forme d'un Elixir agréable au goût.

Dans les cas de Toux obstinée et de Consommation Pulmonaire, etc., où les médecins ordonnent l'huile de Foie de Morue, on trouvera très avantageux d'y ajouter une dose de SPRUCINE, qui rendra l'huile plus agréable à prendre et plus efficace.

La SPRUCINE est mise en bouteille de 25 et de 50 centins. En vente partout.

Marque de Fabrique Enregistrée.

B. E. McGale, Chimiste,

MONTREAL.